



# Manuel pour l'habitabilité des ruralités du Massif central

OUTILS & RETOURS D'EXPÉRIENCES À DESTINATION DES ACTEURS LOCAUX

Mars 2026

Livret  
2



# Résidences & axes de l'habitabilité : les conditions du bien-vivre

# e.n.s.e.m.b.l.e



➔ SUPER RURAL ⚡

Initiative portée par l'Inter-Parcs Massif central (IPAMAC) et avec le soutien financier de l'Union européenne et de l'État.





Ce deuxième livret se compose de 2 parties.

**PARTIE 1 • LES RÉSIDENCES :** vous y trouverez les synthèses de chacune des résidences tenues dans les six communes participant-es de six Parcs du Massif central. Elles ont été construites dans un format « affiches », car elles s'inséraient dans les expositions qui tenaient lieu de support central de restitution à l'automne 2025 (cela vous sera présenté plus en détail dans la deuxième partie du livret 3). On retrouve également les planches de bandes dessinées qui ont été créées pour chaque lieu de résidence. Pour chaque commune, Lénon, illustratrice, a mis en récit et dessin une initiative ou un sujet qui apparaissait comme une expérience intéressante à partager avec d'autres territoires, et assez spécifique à la commune. Ces bandes dessinées ont également été présentées lors des expositions de restitution.

**PARTIE 2 • REGARD TRANSVERSAL :** la question du lien nous a beaucoup importé tout au long de ce projet. Il s'agissait de lien humain avec les participant-es sur le terrain, avec les partenaires du projet ou au sein de l'équipe Super Rural, mais il s'agissait aussi des liens que l'on réussissait (ou non) à tisser entre les sujets abordés ou entre les thématiques jugées importantes. Il nous tenait à cœur de réussir à dégager des axes transversaux qui permettent de poser un regard « méta » sur l'ensemble des données récoltées. À force de réflexions et de recoupement, nous avons finalement identifié 4 grands axes transverses que nous vous présentons ici. Il est à noter que la transversalité a été regardée sous deux angles : la récurrence de certains sujets sur les différents terrains et la récurrence de certains sujets dans plusieurs thématiques abordées. Pour ne pas perdre la richesse du détail de l'ensemble (ou presque) des thématiques abordées lors des résidences, nous avons également créé un panorama de celles-ci sous forme de constellation. Et finalement, pour conclure cette réflexion, nous vous proposons d'explorer trois métaphores qui nous ont habitées durant le projet et que nous avons parfois partagées avec les participant-es aux résidences.

# Partie 1 • Les résidences

Les six communes participant·es ont été choisies par les Parcs naturels régionaux dans lesquels elles se trouvent, et ont accepté de participer à ce projet.

Voici quelques réalités qui ont pu guider ces choix :

- La présence d'une équipe locale en mesure d'accueillir les résidences de territoire (intérêt, ressources, disponibilité, infrastructures)
- L'existence de projets ou de dynamiques qui ont un lien direct avec l'habitabilité ou un historique sur les questions d'attractivité
- L'existence d'enjeux, défis, ou potentiels à tirer avec une réflexion sur l'habitabilité
- Les antécédents de projets menés avec le Parc concerné

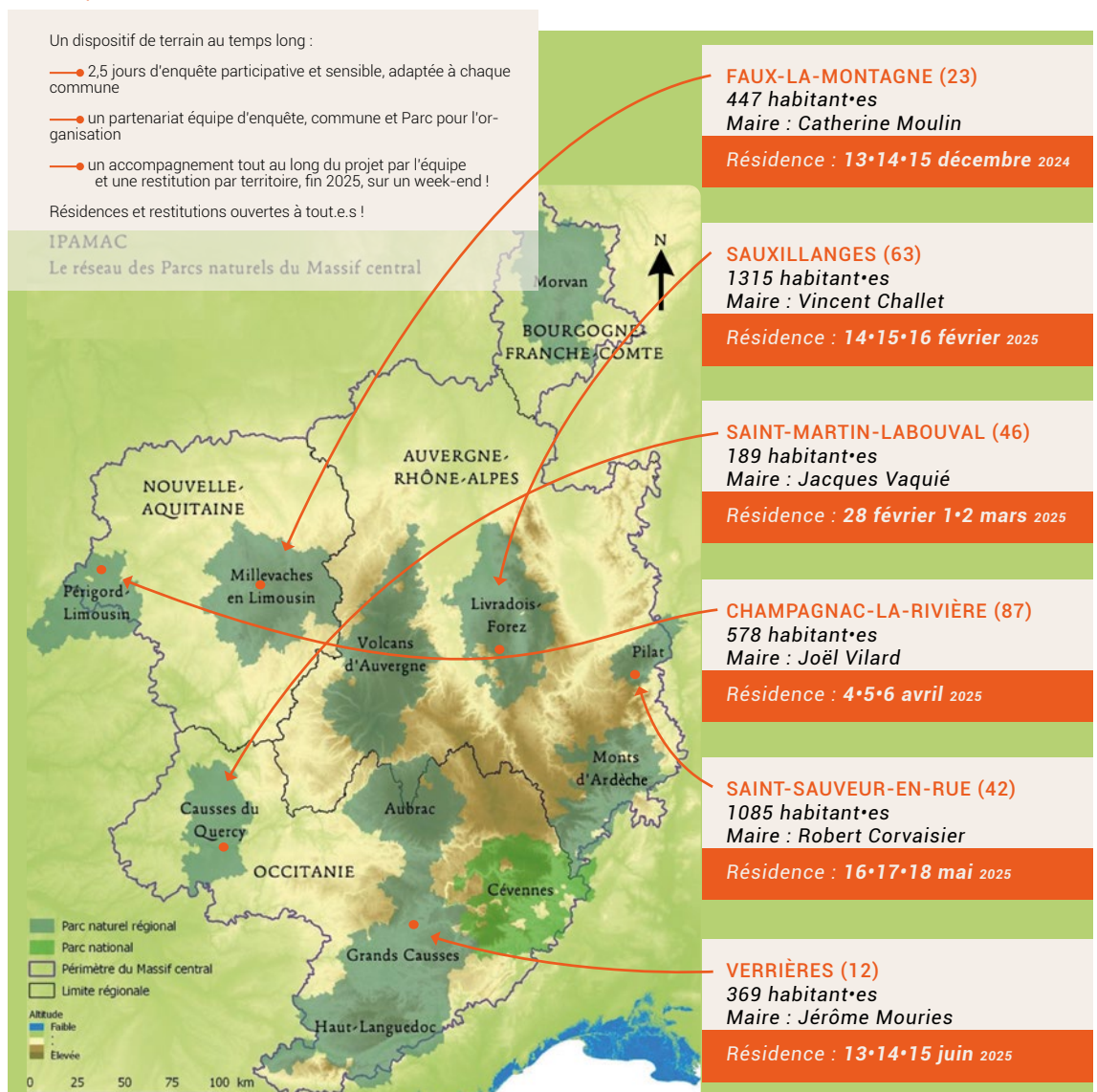
Le panorama que cela a produit :

- Des communes qui partagent des points communs : être dans le Massif central, être en milieu rural de moyenne montagne avec un questionnement sur le bien vivre ensemble
- Des communes variées sur un certain nombre de critères : taille, distance de grands axes ou villes, contexte socio-économique, topographie, services, vitalité sociale, etc.

Nous pouvons maintenant témoigner que ce panorama fut intéressant en termes de visions et de vécus variés et porteurs de sens sur les enjeux de l'habitabilité.

## RÉSIDENCES DE TERRITOIRE HABITABILITÉ

### CARTE DES RÉSIDENCES | PREMIER VOLET



Les pages suivantes en sont le récit.

Pour chaque commune, vous traverserez : les informations avec lesquelles nous sommes arrivés sur le terrain (la commune vue par elle-même), ce qui a guidé notre regard spécifiquement (les spécificités de ce terrain vues par l'équipe Super Rural), le programme et des photos de la résidence, suivies de l'analyse des données pour cette commune, et de leurs contributions à la « grande » réflexion sur l'habitabilité (1<sup>ers</sup> enseignements pour l'analyse de l'habitabilité). Enfin, vous y trouverez des ouvertures par les questions et les sujets à creuser, ainsi que des ressources pour aller plus loin.

Ensuite, vous aurez le plaisir de prendre contact avec les bandes dessinées mettant en récit une initiative réussie ou une dynamique importante localement.

En dernier lieu, vous rencontrerez des ressources de diverses natures : fiches thématiques, citations, poèmes, paroles, photos...

Bon voyage !

# WEEK-END DE RESTITUTION HABITABILITÉ

## CARTE DES RÉSIDENCES | DEUXIÈME VOLET





# À FAUX-LA-MONTAGNE (23 340)



## LA COMMUNE VUE PAR elle-même :

Cette commune est située sur le plateau de Millevaches, à proximité de trois lacs de barrage. Elle est très attractive et reliée aux deux communes voisines : La Villedieu et Gentioux-Pigerolles. Elle est intégrée à la Communauté de communes Creuse Grand Sud qui développe depuis plusieurs années une politique d'accueil des nouveaux arrivants, ce qui favorise la dynamique territoriale. Population jeune (25 % de trentenaires-quadras). Elle est caractérisée par une forte présence de structures de l'économie sociale et solidaire avec des employé-es.

## L'état des lieux

- Peu de foncier disponible dans la partie urbanisée.
- Peu de bâti vacant à réinvestir.
- Problématique de voirie (aménagement, stationnement).
- Problématique de ressource en eau : partage de la ressource entre agriculture, sylviculture...
- Très grande attractivité de la commune questionnant la capacité d'accueil des services et des équipements actuels (y compris ceux permettant d'accueillir la vie sociale et collective, par exemple les salles de réunions.)

## Des initiatives & un questionnement

- Démarche de réflexion sur l'attractivité en lien avec les deux villages voisins : La Villedieu et Gentioux-Pigerolles.
- Mobilisation importante des habitant-es et des élu-es sur le sujet de la santé (un groupe de travail sur les 3 communes).
- Présence d'un éco-quartier.
- Rénovation de logements accessibles aux PMR.
- Travail en cours des élus sur les logements vacants.
- Maintien des services et commerces.
- Questionnement sur la capacité d'accueil réelle au regard des services et équipements.

## Les spécificités de ce terrain vues par Super Rural

CE QUE NOUS AVIONS (AUSSI) EN TÊTE DANS LA PRÉPARATION DE LA RÉSIDENCE :

- Une dynamique d'économie sociale et solidaire très développée et historique : le village est souvent cité en exemple à ce sujet, mais cette dynamique est par ailleurs mise à mal par la perte de subventions ou de structures (concernant principalement des associations).
- Au croisement de l'attractivité de la commune et de la forte pression sur l'habitat : y a-t-il une saturation, au moins en termes de logement ?
- Comment vit-on ensemble ? Entre « populations » venant d'horizons divers.

### LA PREMIÈRE RÉSIDENCE DU PROJET SUPER RURAL :

- L'approche généraliste dans l'enquête = une phase exploratoire sur le concept d'habitabilité
- La première résidence et en terrain « connu » pour l'équipe Super Rural = une phase de test des méthodes d'animation = un « prototypage » de résidence

# La proposition



3 jours de rencontres et d'échanges



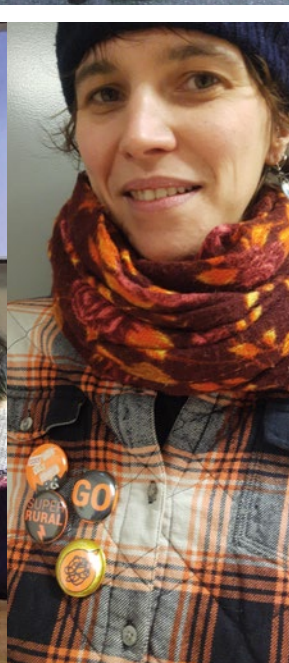
CHEZ VOUS À **FAUX-LA-MONTAGNE**



— Au programme —

<b>Ven. 13</b>	<b>GOÛTE RENCONTRE</b>	<b>16H30</b>	Sortie d'école
	<b>APÉRO</b> Chabatz d'entrar : <b>PETITES HISTOIRES DE MA GRANDE COMMUNE !</b>	<b>18H</b>	Salle des fêtes
	Karaoké <b>Olé !</b>	<b>20H30</b>	Salle des fêtes
<b>Sam. 14</b>	Petit Déj' : <b>EXPRESSIONS DE COMPTOIR</b>	<b>8H &gt; 10H30</b>	Auberge de la Feuillade
	<b>RALLYES DES BONS SPOTS !</b> ...et toi tu les retrouve(rai)s où tes potes ?	<b>14H</b>	Départ : Salle des fêtes
<b>Dim. 15 Déc. 2024</b>	Films courts & Tour de table : <b>C'EST QUOI LA VIE BONNE ?</b> <i>Morceaux choisis pour tenter d'en rire et d'en discuter surtout...</i>	<b>10H</b>	Salle des fêtes
	////////// <b>Repas partagé</b> //////////	<b>12H30</b>	Salle des fêtes
	<b>ATELIER CUISINE</b> pour préparer le goûter	<b>14H30</b>	Cuisine de Guise
	Atelier écriture de <b>GOGUETTES</b>	<b>14H30</b>	Grand gîte de la Mairie
	<b>CHILL OUT</b> : Goûter & Jeux de société	<b>16H</b>	Salle des fêtes





# Habitabilité, de quoi on parle ?

—● **AVOIR « CE QU'IL FAUT »** : un **environnement naturel** (les chemins, les bois, un spot pour voir le coucher du soleil...), des **relations sociales** (« facile de faire des connaissances, culture de l'entraide »), des **services** (des médecins, des commerces), des **espaces de festività**.

—● **« LA VIE BONNE »** serait une affaire de

Curiosité  
et d'aller  
vers

Relations  
et inter-  
connexions

Paix  
espoir,  
tranquillité

## Comment ça se traduit ?

—● **La vie en ruralité vs la vie urbaine** : les tensions entre les avantages et les inconvénients ! On aime la ruralité pour « *la tranquillité, la sécurité, l'interconnaissance, les paysages* » et on ne l'aime pas pour « *les ragots, le fait de voir toujours les mêmes personnes* ».

En parallèle, l'urbanité est perçue comme bénéfique pour « *l'anonymat, la présence de centres commerciaux, de lieux culturels et sportifs (cinéma, piscine)* », mais elle n'est pas attirante à cause « *des difficultés de circulation, de la surveillance* ».

—● **Vie associative, culturelle et militante** : Solidarité et connexions !

Concerne plus largement le territoire du « *Plateau de Millevaches* », tant dans les actions menées que dans une « *culture locale* » de solidarité s'appuyant sur le lien avec d'autres territoires.

—● **Les défauts de ses qualités**

- Une vie festive et événementielle riche, mais « *peut-être trop, les gens ne peuvent pas aller partout* ».
- Des activités associatives et une culture de l'accueil qui est « *peut-être aussi de l'entre-soi* ».

—● **Différentes manières de vivre à côté ou ensemble ?**

Questions d'entente(s) et de d'(in)compréhension des modes de vie, des systèmes de valeurs (notamment sur le travail) entre les générations ou entre les « *néo* » et les « *autochtones* ».

Cependant, entrer dans ce débat, c'est faire exister l'opposition : les situations sont plus complexes que cette binarité.

Une piste serait d'analyser les tensions aux prismes des mutations sociétales (comme le développement du travail tertiaire, de la numérisation et de l'entrepreneuriat individuel) et des situations socio-économiques (milieu social d'origine, capital social, culturel, économique, situation socio-professionnelle...).

## 1<sup>ers</sup> enseignements pour l'analyse de l'habitabilité

Une recherche sur l'habitabilité nécessite :

—● **De spécifier les thèmes et questions**, particulièrement en ce qui concerne :

- > les relations interculturelles
- > l'attachement au territoire / au « *pays* » / au village
- > la relation à la « *nature* » environnante
- > le système socio-territorial

—● **De porter attention aux contre-récits** : à rebours du mythe de l'attractivité et de la romantisation de la vie à la campagne ou du « *changement de vie* » > le « *heureux hasard* », le « *ça aurait pu être ailleurs* », « *ça s'est fait comme ça* », « *je me pose la question de pourquoi je suis là* », « *je suis là par nostalgie, j'ai grandi ici* »

—● **De s'engager collectivement dans la démarche** : ici PNR, communes, équipe d'enquête, mais aussi actrices et acteurs locaux, personnes morales et physiques...

—● **De faire face à la complexité et à l'expérimentation** : la démarche Super Rural se comprend en la vivant !

—● **De tenir ensemble la démarche sensible**, d'aller vers, d'animation d'éducation populaire et de **la pratique de recherche**. C'est essentiel et subtil !

# Une question & des sujets à creuser

Sur une commune, sur un bassin de vie, existe-t-il des effets de « saturation » ? Et comment les appréhender « vraiment » ?

## La saturation questionne :

—● la **capacité humaine**, particulièrement des équipes municipales, à tenir et mener une multitude de projets simultanément, à nourrir des relations, tout cela dans la complexité, et avec un antagonisme d'État (notamment sur le soutien à la vie associative)

—● les **capacités des aménités**, des services (dans les conditions de ressources en présence) ?

—● **existe-t-il en conséquence une forme de « courbe de Gauss » de l'accueil et de la capacité à l'hospitalité ?** C'est-à-dire une forme de maximum optimal, qui décroît ensuite avec l'arrivée de nouvelles personnes.

## Des pistes de réflexion :

—● Le **rôle des espaces de vie et de rencontres « atypiques »** : comme les cimetières, des spots pas prévus pour, mais avec des beaux couchés de soleil, etc.

—● L'**accès à l'alimentation de qualité/locale pour tous-tes pour sécuriser un accès à des ressources primaires** : sécurité sociale alimentaire, jardin collectif, tiers-lieu nourricier, commandes groupées, épicerie associative, conserverie, productions locales, etc.

—● La **projection collective pour ne pas se laisser surprendre** : « un village qui pense vers le futur », un territoire qui s'empare des sujets « pas faciles » : la mort, la vieillesse, etc.

# Des ressources pour aller plus loin



—● **Sur l'inclusivité des communes** : le réseau des villes amicales de l'autisme duquel est membre Faux-la-Montagne.

à retrouver sur : <https://rvaa.fr/>



—● **Sur les capitaux** **vus par Pierre Bourdieu** :

les rapports sociaux s'organisent selon des rapports de pouvoir établis entre ceux qui détiennent des capitaux - capital économique, capital social et capital culturel - et ceux qui en sont dépourvus, il ajoutera ensuite le capital symbolique.

à retrouver sur le blog : [superrural.fr/L'HABITABILITÉ?!|Travaux|GLOSSAIRE:DEQUOIPARLE-T-ON?](http://superrural.fr/L'HABITABILITÉ?!|Travaux|GLOSSAIRE:DEQUOIPARLE-T-ON?) (d'autres formes de capitaux y sont présentées : d'autochtonie, spatial et environnemental)



Sur l'inclusivité des communes :

## le cas du Réseau des villes amicales de l'autisme (RVAA), duquel Faux-la-Montagne est membre

### QU'EST-CE QUE L'AUTISME ?

L'autisme est la conséquence d'un développement cérébral atypique qui induit un fonctionnement cognitif s'exprimant par deux spécificités toujours associées.

Un traitement différent de l'information centré sur les détails = expertise mais aussi rigidité cognitive

Des compétences réduites pour comprendre les codes sociaux.

### 2 CHIFFRES QUI PARLENT

**> 1 200 000** DE PERSONNES **AUTISTES EN FRANCE**  
**> 5 000 000** DE PERSONNES **IMPACTÉES**

De grandes lacunes dans l'inclusion des personnes autistes

« C'est parce que l'inclusion ne s'appuie pas sur une réelle connaissance de ce qu'est l'autisme et la neurodiversité dans son ensemble, qu'elle échoue le plus souvent.

Nous avons 30 ans de retard en France. Et un des buts du réseau est de rattraper ce retard. »

Docteur Maxime Jouaud, Président de Rvaa

### DES BESOINS CLAIRS POUR UNE VIE ÉPANOUIE

- Être diagnostiqué·e
- Accéder facilement aux droits et aux aides
- Bénéficier pendant la petite enfance d'une éducation adaptée aux besoins
- Bénéficier d'une scolarité adaptée
- Bénéficier d'une inclusion extrascolaire (sports, culture, loisirs, vacances...).
- Continuer de bénéficier de l'inclusion à l'âge adulte & senior de façon individualisée

## 5 GRANDS CHANTIERS

POUR AMÉLIORER L'INCLUSION ET LA QUALITÉ DE VIE DES PERSONNES AUTISTES DANS NOS COMMUNES

**SENSIBILISER**  
LE CITOYEN à l'autisme et à l'inclusion

**PRÉVENIR**  
LE HARCÈLEMENT scolaire spécifique

**ENCOURAGER**  
LES FORMATIONS des élu.es et référents municipaux

**FAIRE MONTER**  
**EN COMPÉTENCES**  
un réseau de professionnel.les volontaires dans divers domaines (santé, éducation, police, loisirs, etc.)

**ACCOMPAGNER DES DÉMARCHES**  
**INCLUSIVES INNOVANTE**  
le RVAA accompagne les villes volontaires pour élaborer une plan d'action et devenir Ville amicale pour les Autistes



Extrait du site internet du Réseau des villes amicales de l'autisme (RVAA) • [rvaa.fr](http://rvaa.fr)



# Capitaux : social, économique, culturel et symbolique selon Bourdieu

Les rapports sociaux s'organisent selon des rapports de pouvoir établis entre ceux qui détiennent des capitaux (économique, social et culturel) et ceux qui en sont dépourvus. Il y ajoutera ensuite le capital symbolique.

## CAPITAL ÉCONOMIQUE

Biens et sommes d'argent mobilisables par tout un chacun, quel qu'en soit le montant, sur différents marchés ou dans différents champs.

## CAPITAL CULTUREL

Ensemble des savoirs et savoir-faire, connaissances et compétences qui permettent d'obtenir une valeur dans le monde social et permet un avantage relatif à la personne qui peut les mobiliser.

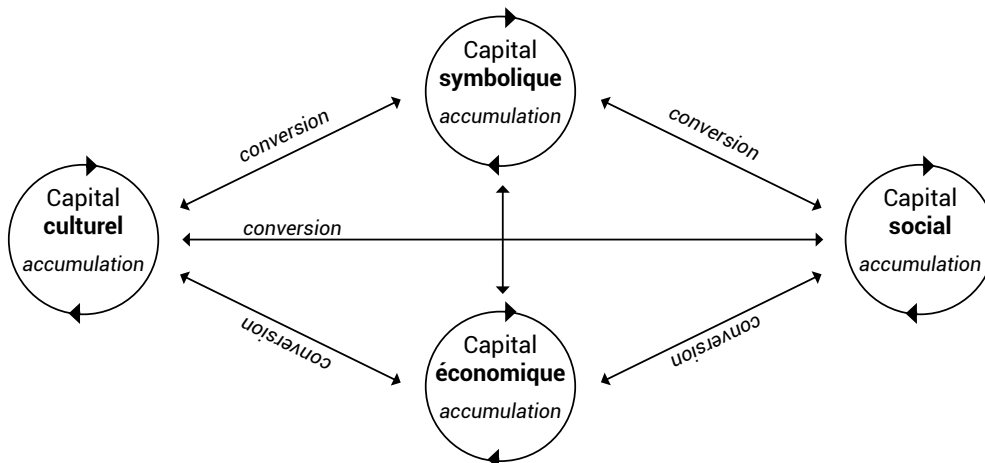
## CAPITAL SOCIAL

Ensemble des relations de connaissance, qui peuvent être plus ou moins durables et institutionnalisées et de diverses natures : réseaux familiaux, amicaux, scolaires, professionnels, militants, etc.

## CAPITAL SYMBOLIQUE

Bonne image ou réputation, notoriété, prestige, crédit, honneur, autorité, charisme, etc., dont bénéficient certaines personnes – quand d'autres sont stigmatisées et discriminées.

Bourdieu a retravaillé cette notion jusqu'à ses derniers écrits.



*L'idée à retenir est que l'accumulation d'une forme de capital facilite l'accumulation d'autres formes de capitaux. Ce qui accentue la concentration de l'accumulation des capitaux par un petit groupe de personnes souvent dans les élites et aggrave les inégalités et l'injustice sociales.*

## Capital d'autochtonie

Ensemble des ressources que procure à l'individu l'appartenance à des réseaux de relations localisés.

Les ressources concernées ne sont ni économiques, ni celles relevant d'un capital social ou culturel mais symboliques en ce qu'elles sont relatives à une notoriété acquise et entretenue sur un territoire singulier. Cette notion permet de mettre au jour la force potentielle de ceux qui ne disposent que de leur ancrage local comme support de ressources sociales.

Définition de Nicolas Renahy

## Capital spatial

Somme des compétences acquises par un individu ou un groupe d'individus dans le champ de la maîtrise de l'espace.

Il décrit la façon dont l'espace, notamment son usage, sa connaissance et sa maîtrise, font l'objet d'un apprentissage qui relève du construit social et culturel. Le capital spatial recouvre la capacité à se déplacer (capital mobilitaire), à contrôler, à dominer et à transformer un espace, ce que recouvre la notion de maîtrise de l'espace. De ces capacités dépendent la faculté d'ériger un espace en territoire ou, selon l'échelle, en micro-territoire.

Définition de Géolab

## Capital environnemental

Ensemble des investissements dans l'environnement réalisés par des acteurs selon leurs représentations, intérêts et systèmes de valeurs spécifiques.

Cette notion révèle principalement l'influence potentielle des conditions sociales (rapports de domination, inégalités, formes d'exclusion...) structurant les interactions issues de ces engagements individuels en faveur de l'environnement.

Définition de Christophe Beaurain et Geolab



Glossaire : De quoi parle-t-on ? • extrait • janvier 2025

**➔ SUPER RURAL ⚡**

# C'EST RURAL, C'EST SUPER, FAUT LE REFAIRE ! FAIRE CHANTER LES NOUVEAUX HABITANTS

ÇA SE FAIT À  
FAUX-LA-MONTAGNE  
(23) 447 habitant.es

AVEC LA FÊTE DES  
NOUVEAUX ARRIVANT.ES  
& SON KARAOKÉ

UN VENDREDI DE DÉCEMBRE, SOUS LE CRACHIN, FAUX-LA-MONTAGNE NE DONNE PAS L'IMAGE D'UN BOURG TRÈS VIVANT.



POURTANT, ÇA SE BOUSCULE AU PORTILLON POUR VENIR Y HABITER. UNE DYNAMIQUE NÉE DANS LES ANNÉES 70 ET QUI PERDURE.

Mais ?? Je vois une affiche pour un autre événement que "Super Rural" ce soir, aussi à la Salle des fêtes, même heure !



... mais vu que la salle des fêtes est réservée quasi un an à l'avance ...

Ouais. T'as intérêt à anticiper si tu veux faire une cousinade.

Bref, du coup: double soirée!

Ça collait avec nos questionnements de Super rural ...



Ah oui: bien accueillir les personnes qui arrivent, ça joue sur l'ambiance d'un village. Comment on se mélange, tout ça... Donc, le karaoké, ça vient de la Mairie ou de Super Rural ?

Les deux !

## L'OBJECTIF

ACCUEILLIR LES PERSONNES QUI VIENNENT HABITER SUR LA COMMUNE, FAIRE LE LIEN ENTRE LES GÉNÉRATIONS,



SE PRÉSENTER MUTUELLEMENT, TRANSMETTRE LES INFOS UTILES À LA VIE QUOTIDIENNE ET L'ENTRAIDE. PASSER UNE

BONNE SOIRÉE !

## LE PRINCIPE



LA MAIRIE ORGANISE CHAQUE ANNÉE UNE SOIRÉE D'ACCUEIL "FÊTE DES NOUVEAUX-ELLES ARRIVANT-ES" QUI EST UNE FÊTE POUR TOUS-TES, LES NOUVEAUX-ELLES ET LES ANCIEN-NES !

Ah mais ça fait du monde, en fait !



Ah! Cool, t'es, là aussi!

Oui, ça fait bien 4 ou 5 ans que je n'en rate pas une, c'est mon rendez-vous festif de début d'hiver.

C'EST SOUS CETTE FORME DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES.



En tant qu'élève, j'ai voulu qu'on fasse un truc que j'aurais aimé avoir quand je suis arrivée.



sur le sport, la crèche,

Oui: t'arrives, et t'as toutes les infos!

Et au début, on avait une présentation de tous les nouveaux. Mais là, on va pas leur demander de parler au micro devant tant de gens.

Evidemment, une telle soirée n'a aucun intérêt s'il n'y a pas d'habitant.es pour accueillir les nouveaux !

Ah, le karaoké c'est pour ça !



Oui enfin, ... ça, ça fait 3 ou 4 ans, et c'est parce qu'il y a des fans de karaoké dans l'équipe municipale.

Mais c'est vrai que le karaoké c'est aussi une façon de se présenter : choisir une chanson...



au début, on disait une chanson par personne. Mais les plus beaux karaokés que j'ai faits, on était deux au micro.



**LE CADRE** ÉVOLUE AU GRÉ DES IDÉES ET DES ENVIES DE L'ÉQUIPE :



GRATUIT, "OUVERT À TOUS ET TOUTES"

C'EST À LA SALLE DES FÊTES



ÇA COMMENCE À 19 H UN VENDREDI (SORTIE DU BOULOT/ APÉRO)

UN BUFFET PARTAGÉ



CHACUN·E APPORTE SA SPÉCIALITÉ



c'est les carottes du jardin partagé!

Ah... y a un jardin partagé ici? oui, derrière le camping..

on sent que tout le monde y a pensé...

**UN ÉTIQUETAGE DÈS L'ENTRÉE**



...sur le 2ème l'équipe de Super Rural te propose: si tu étais un plat, ce serait quoi?



Au début, on écrivait notre date d'arrivée ici!

et on inscrivait son nom sur la carte

là où on habitait.



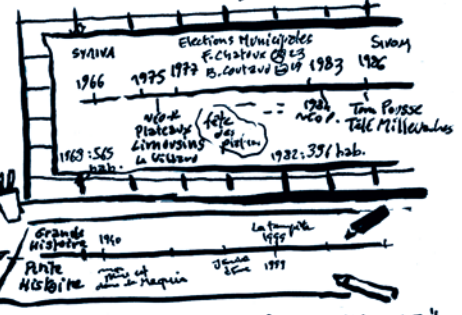
**UN MOT D'ACCUEIL DES ÉLU·ES**

On a une tradition d'accueil ici. ce rôle d'interface entre générations est important pour qu'on comprenne



qu'ici, c'est pas un territoire où "y a personne, on fait ce qu'on veut". Il y a du monde, des histoires plus ou moins heureuses, des gens à considérer.

**UNE FRISE HISTORIQUE DE LA COMMUNE**



**UNE PETITE PLACE POUR D'AUTRES INITIATIVES**

Nous, les enfants de l'école, de C.M.1 et CM2

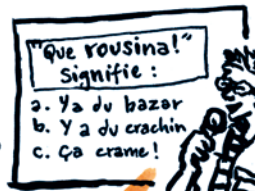


On se pose des questions sur le travail. Merci de remplir notre questionnaire!

CE SOIR-LÀ, L'ÉQUIPE SUPER-RURAL Y AJOUTE UNE FRISE À REMPLIR: "PETITE HISTOIRE DE MA GRANDE COMMUNE"

**UN QUIZZ**

Oui! Bravo Monsieur chou-farci ...



"Rousiner" c'est "pleuvioter", un crachin quoi... Comme ce soir. Comme ce mois-ci...

**UN KARAOKÉ DONC!**



## CE QUE ÇA IMPLIQUE

Au début, on envoyait une invitation personnalisée par la Poste.

À Eymoutiers, ils le font, en se basant sur les adresses d'ouverture de compteur d'eau.



DE LA COM' OUI, MAIS CIBLÉE :

Maintenant, on fait une affiche qu'on placarde partout, et un mot sur le site et dans le bulletin municipal.

On essaye surtout d'identifier les arrivant-es, leur dire quand on les croise, de les appeler pour les inviter.

Hé! les nouveaux voisins! Une invit' pour vous!



UNE SONO, UN VIDÉOPROJECTEUR, UN ORDI, ... ET UN LOGICIEL DE KARAOKÉ!

Oh la la, la dernière fois que je l'ai chantée celle-là, c'était il y a 14 ans...



pour échapper à la foule

DEUX PERSONNES À L'ACCUEIL



Prenez donc un scotch

Bienvenue!

UNE BASE D'APÉRO



DES BÉNÉVOLES POUR RANGER

(RECRUTABLES SUR PLACE)

Merci pour l'aide!

De rien! Je suis arrivée ici grâce au festival folie-les-mots, même le rangement y était sympa!



D'ailleurs, ça me donne envie d'organiser un festival ici.



La salle est bien...



Ah oui, heu... Oui! Super

UNE SALLE DES FÊTES DISPONIBLE



Oh-oh-oh... Attends... on a oublié de réserver la salle des fêtes pour la fête des nouveaux de l'an prochain!



Quoi? T'es sûre? Oh la la, ça va être trop tard là... non?

LE MON 06-2025



# À SAUXILLANGES (63 490)



## PNR LIVRADOIS-FOREZ



### LA COMMUNE VUE PAR elle-même :

Cette commune attractive est tournée vers l'agglomération d'Issoire. Dynamique, la polarité de Sauxillanges est reconnue, notamment grâce à de nombreuses associations sportives, d'animation, culturelles ou encore de services aux personnes. Sauxillanges est aussi connue pour son fort villageois au patrimoine clunisien qui attire pour son offre de logements, ses services et commerces de proximité.

## L'état des lieux

Le besoin de s'engager collectivement sur le chemin des transitions, en agissant sur plusieurs fronts, notamment par **le soutien à de nouvelles façons de consommer, se déplacer, occuper l'espace, produire, participer à la vie démocratique.**

## Des initiatives

- Étude participative de revitalisation du centre-bourg : « la mécanique du bourg », plan local d'urbanisme visant à **protéger les jardins et privilégier le renouvellement urbain.**
- Labellisation *Petite Ville de demain.*

- Atelier des paysages (avec le Parc) pour **végétaliser en régie** et avec les habitant-es une place et des rues du bourg.
- Étude « **Produire bio et localement** » pour la cantine et l'EHPAD en lien avec la commune de Sugères.
- Création de l'Alternateur en 2019 (**épicerie autogérée de produits bio-locaux**) et de la **boulangerie** Atelier du fournil.
- Démolition de l'îlot Romme (**résorption îlot vacant**).
- Étude de Moe sur la **requalification patrimoniale des places centrales.**
- Mise en place **OPAH** sur les 5 polarités de l'agglomération du Pays d'Issoire.
- Mise en place de **commissions thématiques et de chantiers participatifs** notamment pour végétaliser le centre-bourg.
- **Promotion du vélo et du transport à la demande.**

## Les spécificités de ce terrain vues par Super Rural

CE QUE NOUS AVIONS (AUSSI) EN TÊTE DANS LA PRÉPARATION DE LA RÉSIDENCE :

Comme Faux-la-Montagne, la commune de Sauxillanges est attractive par « **sa dynamique alternative** » reconnue.

Nous orientons le regard sur deux entrées :

- **le lien social au sens large, le maillage social, le faire ensemble** à Sauxillanges.
- **le « rayonnement »** de la commune et **les liens** avec les communes attenantes.

Cela se traduit dans l'organisation de la résidence par la rencontre de personnes diverses, en prévoyant :

- Des entretiens individuels : à **l'EHPAD, des pêcheurs** (entretien avec le président de la fédération) et **des adolescents** (participants au dispositif « Argent de poche »), avec **des agricultrices** (rdv tombé à l'eau)
- Un « **focus group** », une réunion **entre élus** des communes du bassin de vie, sur « **les liens qui existent, et ceux qui pourraient arriver** »
- **Une carte et un micro-trottoir** pour identifier d'où on vient et ce que l'on vient faire à Sauxillanges
- Un ciné-débat, pour réfléchir à **comment on passe de l'entraide à un projet collectif**

# La proposition



3 jours de **rencontres et d'échanges**



CHEZ VOUS À **SAUXILLANGES**



— Au programme —

Ven. 14	<b>APÉRO</b> <b>PETITES HISTOIRES DE MA GRANDE COMMUNE !</b>	19H	à l'Escale
	////////// <i>Repas partagé</i> //////////		à l'Escale
	Karoké <b>Olé !</b>	20H30	à l'Escale
Sam. 15	<b>BALADE DE BOURG</b> : Du patrimoine au végétal	14H	RDV à l'Escale
	////////// <i>goûter au chaud</i> //////////	16H	à l'Escale
	Atelier écriture de <b>GOGUETTES</b>	16>18H	à l'Escale
Dim. 16 Fév. 2025	<b>LIEUX DE VIE // LIEUX DE CONSOMMATION</b> Micro trottoir !	10>12H	Dans le bourg
	Films courts & Tour de table : <b>C'EST QUOI LA VIE BONNE ?</b> <i>Morceaux choisis pour tenter d'en rire et d'en discuter surtout...</i>	14H30	à l'Escale
	<b>CHILL OUT</b> : un goûter avant de se quitter ?	16H30	à l'Escale





# Oui, c'est riche en propositions et ça fait venir !

—● **La richesse des activités culturelles, associatives et sportives** saute aux yeux et elle est rapportée par un grand nombre de personnes. Elle tient, entre autres, à l'articulation entre : l'organisation d'**activités diverses**, l'appui de l'**Espace de Vie Sociale** municipal, ainsi que la présence des **équipements**.

—● **Les services du bourg-centre**, comprenant les multiples commerces, associés aux activités dont il a été question plus haut (et les écoles !), **font venir**. On nous dit : « *Il faut bien se gratter la tête pour trouver ce qui manque à Saux* ». En creusant, on entend « *il ne manque qu'un collège* » (que les ados puissent vivre plus/rester ici est un sujet majeur).

## Faire vivre, fréquenter un centre-bourg, c'est se frotter à des freins concrets :

—● **L'orientation vers l'agglomération** des solutions de transport collectif : les navettes mises en place, passant par les communes alentours, vont à Issoire ! Il est plus facile d'aller passer le mercredi après-midi à Issoire qu'à Sauxillanges même si on habite à côté **+ difficulté d'opérationnalité** du transport à la demande : organisation, contraintes et coût.

—● **La peur/le danger de la route** : en tant que piéton dans le bourg, à des endroits où passent des camions, sans trottoir, ou en tant que cycliste (ou plutôt parents de cyclistes !) sur « la grande route » (touche directement l'autonomie des plus jeunes).

—● **La connaissance des services** disponibles localement, autrement la facilité est de rejoindre l'agglomération proche, notamment quand on vient de s'installer, et particulièrement si on travaille ailleurs.

## Les nouveaux venus dans l'équation :

—● **Les « grandes enseignes »** qui développent des supermarchés en première couronne de bourg : avec station essence, laverie et casiers à colis à l'extérieur et gaz en distributeur automatique, ouvert entre midi et deux et le dimanche. C'est pratique pour ne pas « descendre » à l'agglomération, c'est plus calme, un peu plus cher mais ça dépanne, surtout le dimanche (« *the place to be* » ce jour-là, surtout s'il ne pleut pas) !

—● **La coopération malmenée** entre les communes : par la dilution des communautés de communes dans les communautés d'agglomération (faire entendre sa voix devient difficile), puis par les contraintes données par l'État à l'économie (baisse des dotations), jusqu'à la consigne de fusionner les communes (crainte importante de la perte d'identité).

## 1<sup>ers</sup> enseignements pour l'analyse de l'habitabilité

### L'habitabilité, ça se travaille avec des gens !

Notre résidence a été facilitée par :

—● L'appui relationnel et organisationnel des élu·es et de l'animatrice de l'EVS, qui tient à la qualité de leurs relations.

—● L'accueil de la résidence dans l'EVS : un lieu public, à vocation sociale, déjà connu, ayant l'habitude de recevoir, et se trouvant dans un bâtiment de « commun » abritant la mairie, la bibliothèque... L'espace démocratique local est un socle important permettant d'inclure la diversité des façons de vivre et voir l'habitabilité (ateliers citoyens, commissions thématiques, chantiers participatifs, etc.)

**Les projets de revitalisation de bourg reflètent la nécessité d'une approche « globale »** : il ne s'agit pas (que) d'embellissement, de soutien à la biodiversité, de confort thermique, c'est aussi une question collective et sociale : d'accès, de soin, d'usages, du mobilier public réalisé en chantier collectif, lors de résidences d'artistes, et avec des personnes jeunes (dispositif Argent de poche, voir notre bande dessinée sur ce thème).

**L'habitabilité, proche d'une « grande ville », si on y travaille, c'est aussi** : avoir comme première question la mobilité vers la ville, venir dans son bourg que le dimanche, pour les courses d'appoint ou les activités sportives, y apprécier la tranquillité, mais se soucier de qui on verra quand on ne travaillera plus, connaître les petits chemins de rando...

**L'habitabilité, c'est pour la vie !** et aussi une question pour la fin de vie : où finir sa vie ? Où mourir ? Où demeurer ? Dans quelles conditions et avec quelles attaches affectives ?

# Des questions & des sujets à creuser

Faudrait-il penser les communes rurales comme **des quartiers de villes** ? Doit-on penser l'accès aux services sous forme de **mutualisation entre plusieurs communes & créer des espaces collectifs** pour cette mise en commun ?

Comment **faire face aux pressions capitalistes et libérales** ? Et ainsi à la **perte de subsidiarité** des vies locales, politique et économique, qui **modifient la nature de nos relations** ?

Comment **le numérique a-t-il (re)configuré notre cognition** ? Jusqu'à modifier notre organisation par l'immédiateté de la communication (moins d'anticipation), jusqu'à **donner forme à de nouveaux rapports au collectif, moins structurés** ?

Le rôle des fédérations de pêche : **dans la connaissance du territoire, la transmission d'un lien sensoriel aux éléments, l'animation de liens sociaux** (ateliers avec des jeunes et des aîné·es), la « *gestion patrimoniale* » des espèces et le récit des évolutions « *l'année dernière, il n'y avait plus de truites dans le bief, ça fait mal au cœur* », « *avant on ne se posait pas la question, on pêchait et on mangeait* ».

Le sujet de **la transmission** est apparu à différents moments : transmettre aux nouvellement arrivé·es, aux jeunes, etc.

# Des ressources pour aller plus loin



## —● La notion de robustesse d'Olivier Hamant

ou comment penser notre avenir autrement qu'à partir de la performance.

à retrouver sur : [larobustesse.org](http://larobustesse.org)



## —● Un rapport complet sur l'engagement de son territoire dans la transition écologique :

à retrouver sur : [theshiftproject.org/app/uploads/2025/02/TSP\\_SRT\\_Tome2\\_WEB.pdf](https://theshiftproject.org/app/uploads/2025/02/TSP_SRT_Tome2_WEB.pdf)



# La notion de ROBUSTESSE d'Olivier Hamant

ou comment penser notre avenir autrement qu'à partir de la performance.

Olivier Hamant, Ingénieur agronome de formation, dresse un triple constat.

## « LE XXI<sup>ÈME</sup> SIÈCLE SERA FLUCTUANT »

Les constats scientifiques convergent : les crises environnementales, sociales et économiques s'accroissent partout dans le monde, la stabilité sur laquelle nous avons bâti notre société actuelle est révolue. Le XXI<sup>ème</sup> siècle sera fluctuant et l'avenir incertain.

## « NOTRE SOCIÉTÉ EST DROGUÉE À LA PERFORMANCE »

La performance est partout. Il faut allier efficacité (faire le maximum) et efficacité (avec le minimum de moyens possibles), partout et tout le temps, quitte à détruire nos ressources ou notre santé.

## « LA PERFORMANCE EST UNE IMPASSE DANS UN MONDE INCERTAIN »

Choisir la performance, c'est se fixer un objectif et mettre tous nos moyens à l'atteindre. Ainsi, on réduit notre vision du monde et nos champs des possibles.

FACE À L'INSTABILITÉ QUE NOUS VIVONS,  
**NOUS AVONS BESOIN D'OUVRIRE LE CHAMP DES POSSIBLES  
POUR SE LAISSER DE LA LATITUDE D'ACTION.**

LE CONTRÔLE ET L'OPTIMISATION FRAGILISENT NOS ORGANISATIONS ET NOS COLLECTIVITÉS.

ALORS  
QUE  
FAIRE ?

Troquer  
la notion  
de performance  
pour celle de  
robustesse.

QU'EST-CE  
QUE LA  
ROBUSTESSE ?

Le maintien  
d'un système  
stable  
malgré les  
fluctuations.

## LE VIVANT EST MAÎTRE DANS L'ART DE LA ROBUSTESSE

puisqu'il a su s'adapter et survivre à 3,8 milliards d'années de fluctuations.

Quelles leçons nous livre-t-il ?

Le vivant est

**INEFFICACE, ALÉATOIRE, REDONDANT, INCOHÉRENT ET INACHEVÉ.**

En 1 mot, le vivant est tout sauf performant et c'est probablement dans cette sous-optimalité que réside la clé de sa robustesse.

!!! PRENONS L'EXEMPLE DE LA PHOTOSYNTHÈSE !!!

Le rendement de la photosynthèse est de 1% quand le rendement d'un panneau photovoltaïque s'élève à 15%.  
Cela signifie que les plantes gâchent 99% de l'énergie solaire qu'elles reçoivent  
et que malgré leurs milliards d'années d'existence, elles n'ont pas optimisé ce processus.



Extrait du blog Rivaje • <https://www.rivaje.fr/blog/la-robustesse-concept-inspire-du-vivant-nouvelle-boussole-pour-les-entreprises-2>  
Pour en savoir plus rendez-vous sur [larobustesse.org](http://larobustesse.org)

**SUPER RURAL**

# Un rapport complet sur l'engagement de son territoire dans la transition écologique

Memento illustré réalisé par The Shift Project - réseau initié par Jean-Marc Jancovici -  
il est conçu comme un parcours pédagogique autour de trois axes :

## COMPRENDRE | AGIR | ORGANISER

### Les constats de départ

La publication du sixième rapport du GIEC sonne une fois de plus l'alerte. Il est incontestable que les activités humaines provoquent un réchauffement généralisé et rapide de la planète.

La décarbonation de notre système de production et de notre consommation d'énergie transformera profondément nos modes de vie fondés sur l'abondance d'énergie fossile.

Les transformations à opérer devront tenir compte des particularités de chaque territoire, et refaçonneront en profondeur leur économie, leur aménagement et leur gouvernance.

## UNE PROPOSITION POUR TENIR LE CAP DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE : LA RÉSILIENCE TERRITORIALE

### Qu'est-ce que cela signifie ?

**Anticiper une trajectoire de transition** incertaine en reconnaissant pleinement la diversité des risques auxquels les collectivités sont et seront confrontées.

Les territoires doivent pouvoir **continuer de fonctionner et de répondre** aux besoins essentiels de leur population.

**Absorber les perturbations en se réorganisant ou en modifiant leur structure,** tout en conservant leurs fonctions essentielles, leur cohésion, leur identité et leur capacité de gouvernance.

## LES 3 GRANDS AXES PROPOSÉS

### 1- COMPRENDRE (POUR NE PAS SUBIR)

la nature des bouleversements écologiques et les transformations en cours sur les territoires. Cet axe insiste sur la dimension sociale et politique de la transition écologique pour finalement considérer aussi l'opportunité que ces évolutions peuvent représenter pour les territoires.

### 2- AGIR (POUR ENGAGER SON TERRITOIRE)

en soutenant certaines initiatives locales existantes et en engageant des actions concrètes et réalistes à courte échéance. Cinq domaines d'actions sont proposés : l'administration locale, l'alimentation, l'urbanisme & l'aménagement, l'économie & l'emploi, la santé & le bien-être.

### 3- ORGANISER ENSEMBLE LA RÉSILIENCE DE SON TERRITOIRE

à travers une démarche inclusive d'élaboration de stratégies de résilience du territoire, cet axe en présente les conditions : la bonne connaissance des enjeux et des acteurs mais aussi l'entraide et la coopération, à toutes les échelles. Cela exige de revoir fortement la gouvernance locale.

### Des pistes de transformation transversales

| Accepter que le monde que nous connaissons a déjà disparu | Commencer par « ne rien faire de mal » |  
| Agir pour un territoire plus résilient en matière de santé des habitants | Penser et agir « coopération et solidarité » |  
| Oser faire autrement dans l'incertitude |



Extrait du blog Rivaje • [theshiftproject.org](https://theshiftproject.org)

**➔ SUPER RURAL ⚡**

# C'EST RURAL, C'EST SUPER, FAUT LE REFAIRE : FAIRE BOSSER LES JEUNES



ÇA SE FAIT À  
**SAUXILLANGES (63)**  
13 15 habitant.es

AVEC LE DISPOSITIF  
"ARGENT DE POCHE"

LA QUESTION  
DE DÉPART :

Non mais... ils sont où,  
les jeunes ?

Les  
personnes  
âgées,  
on les voit.

Elles viennent quand on organise des  
choses pour elles. Mais les ados...

ils viennent pas.



Avec l'ouverture  
de L'Escal, on a un projet  
social.

On a besoin d'eux !

Pff... les jeunes, ils ne  
sortent plus, de nos jours.

Toujours sur leurs écrans

On va leur  
demander de  
quoi ils ont  
besoin.

On le sait : d'un  
smartphone.  
Et de fric.

Non mais,  
on va vraiment  
leur demander.

Nous ? On  
a besoin  
d'autonomie



pouvoir bouger,  
aller en ville,  
voir les potes.

OK.

Merci pour  
vos réponses.

Et sinon,  
samedi  
y a une  
soirée jeux  
vidéo à  
l'Escal...

Mais pour ça, faut des sous.

Ah! Je  
l'avais  
bien dit!

+ TARD...

Dans mon  
village, il y  
a "Argent  
de poche"



... un dispositif qui permet de  
rémunérer des jeunes de 14 à 18  
ans pour des petits chantiers de  
proximité, pendant les vacances...



ON VA FAIRE ÇA!

## L'OBJECTIF

CRÉER DU LIEN ENTRE GÉNÉRATIONS,  
FACILITER L'IMPLICATION DANS LA VIE LOCALE,  
LES INTÉRÊTS COLLECTIFS...

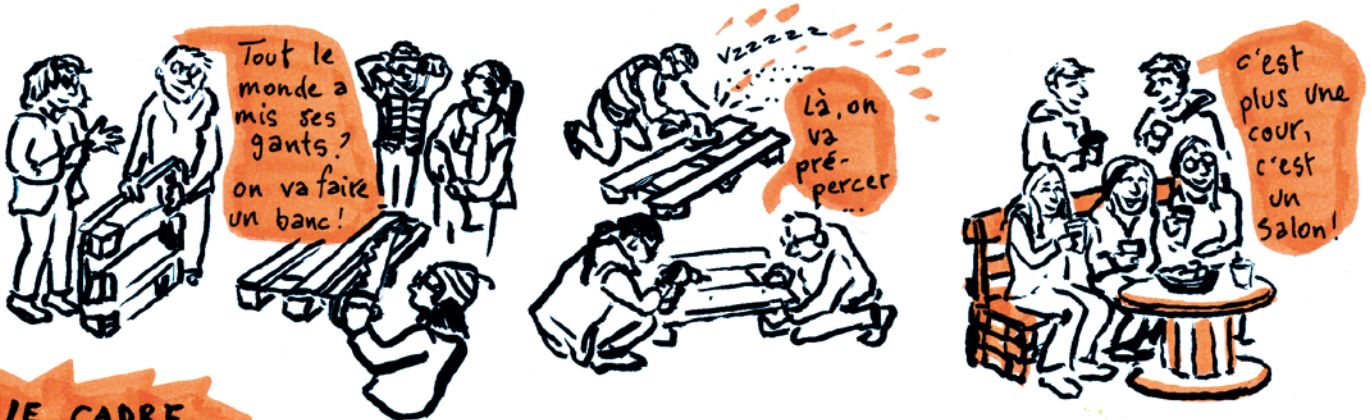


## LE PRINCIPE

LA MAIRIE IDENTIFIE DES BESOINS POUR L'AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE,  
ET DE LA VIE DE LA COMMUNE, QUI PEUVENT FAIRE L'OBJET DE MISSIONS  
DE 3 HEURES MAXIMUM.



LES MISSIONS SONT PROPOSÉES AUX JEUNES ENTRE 14 ET 18 ANS, SUR INSCRIPTION. UNE GRATIFICATION DE 5 EUROS PAR HEURE LEUR EST VERSÉE.



## LE CADRE

LE DISPOSITIF EST PORTÉ PAR LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS) AVEC L'ESPACE DE VIE SOCIALE L'ESCALE, QUI VERSE L'ARGENT AUX JEUNES ET TROUVE LES MISSIONS.



... CAR ACCUEILLIR DES JEUNES, ÇA SE PRÉPARE.

## CE QUE ÇA IMPLIQUE

Quand on a lancé "Argent de poche" en 2021, on a eu direct 35 inscriptions!



On a dû leur trouver des missions à faire, grâce au 2ème confinement on a eu le temps ...



Heureusement qu'on a plein d'assos à Saux! On a aussi demandé à l'EHPAD, aux services techniques ...



Qu'est-ce qu'on pourrait leur confier de pas dangereux?



Y a bien un peu de rouille sur les portails ...



On doit aussi s'assurer que les bénévoles encadrants soient sensibilisés pour expliquer, transmettre. Il faut passer pas mal de coups de fil ...

C'est aussi le poste d'animateur.ice de l'EVS L'Escal qui permet à ce dispositif d'exister. C'est un emploi aidé, renouvelé tous les 2 ans ...



Chaque coordinateur.ice a élaboré des missions en lien avec les jeunes et leurs envies, et avec le réseau local.



Maintenant, notre réseau nous appelle pour nous proposer des missions, mais il faut aussi les répartir selon ce que les jeunes ont demandé, faire des groupes mélangés ... c'est un sacré casse-tête!



À la Mairie, on peut aussi recevoir des demandes, identifier des besoins pour la commune ...

À nous de trouver des bénévoles à mettre sur le coup.

Regardez, les gens se garent n'importe où!



Mh... il faut mieux signaler les places de parking

En 3 heures, à 4 ou 5, c'est faisable?



Attends je fais le plan...

## LES POINTS DE VIGILANCE

Chaque mission doit vraiment répondre à un besoin précis, avoir du sens.



Alors, cette mission?



BoF. Y avait déjà 8 bénévoles, y avait rien à faire...

SI LES JEUNES S'ENNUIENT, ILS NE REVIENNENT PAS!

## LAISSER DE L'INITIATIVE AUX JEUNES C'EST IMPORTANT (ET PAYANT)



## PRÉPARER LE DÉROULEMENT DES MISSIONS...



## ET LES GENS, ILS EN DISENT QUOI ?

"Au-delà de l'aide non négligeable qu'ont apportée les jeunes, j'ai beaucoup apprécié ce dispositif pour le lien qu'il m'a donné avec les jeunes actuellement présents dans le village. Liens qui ne sont pas faciles à conserver, puisque les activités intergénérationnelles ne sont pas légion dans notre bourg - et dans la société en général."



"C'est gagnant-gagnant. Les jeunes viennent découvrir des lieux et des métiers inconnus. L'accueil permet une ouverture sur l'extérieur et fait évoluer les représentations de la vie à l'ENPAD."

"Ces missions font naître la notion de citoyenneté chez mon fils."

"Belle expérience d'un retraité avec les jeunes. On a fait du bon boulot, sans se substituer aux agents municipaux. Notre rôle est différent et reste occasionnel. Le contact avec les jeunes est très facile, marrant et enrichissant."

"Les adolescents sont un public rare en bibliothèque mais ils sont ravis d'en comprendre les mécanismes de gestion et de prendre des responsabilités quand on leur en donne l'opportunité."



"Le travail demandé n'était pas excessivement dur, il demande une rigueur selon le domaine choisi. Il y avait du travail, on nous laissait faire, nous n'étions pas que des observateurs ou des semi-travailleurs, on pouvait développer nos compétences."

"Ce dispositif n'apporte pas que de l'argent, on peut aussi faire connaissance avec des personnes qu'on ne serait pas forcément allé voir dans le village."

"J'aime bien passer à côté de choses qu'on a faites avec argent de poche, voir que ça fait avancer la commune par petits bouts."

"Ça permet d'être autonome et de nous aider dans la vie de tous les jours. Ce projet devrait être connu dans les villages pour permettre aux jeunes de faire des rencontres et d'avoir confiance en eux."



LÉONN. 05-2025





## PNR PÉRIGORD-LIMOUSIN

578 habitant-es



### LA COMMUNE VUE PAR elle-même :

Elle est située dans l'unité paysagère du Massif des Feuillardiers, traversée par la rivière La Tardoire. Cette commune attractive se trouve à moins d'une heure de route de Limoges (bassin d'emploi principal), proche du pôle de Saint-Junien et avec un tissu économique local encore actif.

## L'état des lieux

- Bourg-centre concentrant **des commerces de proximité et une école.**
- **Campagne habitée.**
- **Installations de jeunes** autour de projets de circuits courts.
- **Tourisme familial** (voie verte, balades, séjours famille).
- **Exploitations agricoles en bio** structurées.

## Des initiatives & une question

- Travail sur l'**aménagement d'un hameau en collaboration avec les habitant-es.**
- Réflexions des élu-es sur les **espaces publics.**
- **Association culturelle active** : spectacles, théâtre, accueil de résidences...
- Commune qui communique sur son **cadre de vie par un riche bulletin municipal.**
- Qu'est-ce qui donnerait envie de **passer un moment à Champagnac, comme un moment de pause, un moment de vie ?**

## Les spécificités de ce terrain vues par Super Rural

CE QUE NOUS AVIONS (AUSSI) EN TÊTE DANS LA PRÉPARATION DE LA RÉSIDENCE :

—● **Quelle place occupe la culture dans l'habitabilité** d'un territoire ? Y a-t-il des cohabitations, des coexistences, des concurrences culturelles ? Y a-t-il une culture (de) commune ?

—● Penser l'habitabilité : **de la nécessité d'un projet politique et collectif ?** Cette question, fil rouge, a aussi été traitée en discussion avec les élu-es de la Commission Urbanisme Paysage et Patrimoine du Parc.

### UNE ŒUVRE COMMUNE QUI ATTIRE VERS SUPER RURAL :

—● Cette résidence a été construite sur la base d'invitations faites à **venir échanger à la Maison Super Rural.** L'aller vers s'est alors **focalisé sur l'invitation aux animations** et aux propositions faites notamment à destination de la communauté britannique, importante sur la commune.

—● C'est une résidence sur laquelle « **l'œuvre commune** » a été éprouvée, notamment par :

> **l'effort mis à la décoration, à l'ambiance,** à la mise en scène des lieux, à la préparation d'un espace dédié aux projets de la commune et de ses villages (hameaux) par les élu-es accueillant-es et la participation des agents communaux pour la logistique, la préparation de beaux repas à partager, et pour certain-es aux activités elles-mêmes.

> **la participation à cet effort des « Anglaises »** par le prêt de plantes (magnifiques) et la fabrication d'un arbre à récit, puis du brunch.

> **la présentation multilingue** : français, anglais et un peu occitan !!! de la résidence lors de la soirée d'ouverture.

> **la proposition de plusieurs contributions, en plus des contributions habituelles des résidences** : apport de photos anciennes, lectures de textes, air-guitar !

# La proposition



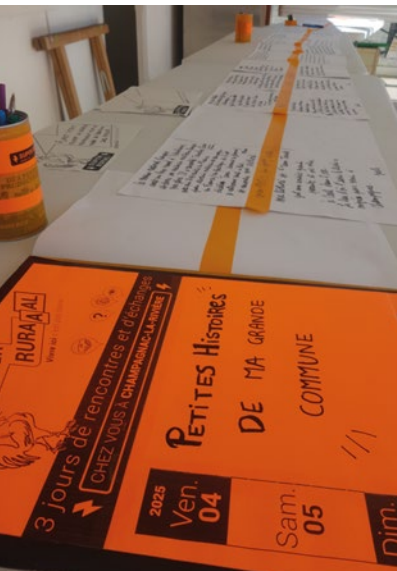
3 jours de rencontres et d'échanges

➔ CHEZ VOUS À **CHAMPAGNAC-LA-RIVIÈRE** ⚡

— Au programme —

2025 Ven. 04	<b>DANS LA BRUYÈRE !</b> Partez à la découverte du patrimoine, naturel et culturel de cet espace classé en Réserve Naturelle Régionale.	14H30 ➤16H30	Dolmen à Saint-Laurent-sur-Gorre
	<b>APÉRO DÎNATOIRE</b> façon Auberge espagnole !	à partir de 19H	Salle des fêtes Rue du Caillaudou
	ANIMATION : <b>PETITES HISTOIRES DE MA GRANDE COMMUNE !</b> Karaoké <b>Olé !</b>	20H30	
Sam. 05	<b>PETIT DÉJ. DISCUT' :</b> l'eau qu'on utilise au quotidien	10H➤12H	Salle des fêtes
	<b>BALADE DE BOURG : PAS À PAS</b> Du centre bourg à la Tardoire : découvrir et partager les lieux de la vie locale	15H➤17H	Départ : Salle des fêtes
	ATELIER D'ÉCRITURE <b>GOGUETTES</b>	17H➤19H	Salle des fêtes
	<b>BUFFET CAMPAGNARD</b> façon Auberge espagnole !	à partir de 20H	Salle des fêtes
	Partage de texte : <b>C'EST QUOI VIVRE ICI ? ...ET VIVRE DANS CE MONDE ?</b> <i>On amène, on lit, on trouve sur place, on déclame, on écoute &amp; on en discute !</i>		
CONCOURS DE <b>AIR-GUITAR</b> Musique forte & lot à la clef !!!			
Dim. 06 AVRIL	& <b>BRUNCH PAPOTE :</b> in english and french <b>PROMENADE : À LA DÉCOUVERTE DE LA VOIE VERTE</b>	10H➤12H <i>Atelier au choix</i>	Salle des fêtes
	<b>FILMS COURTS &amp; TOUR DE TABLE :</b> <i>Morceaux choisis pour rire et discuter surtout...</i>	14H30	
	<b>GOÛTER</b> de clôture !	16H30	





# L'eau : un commun qui regagne de l'intérêt

L'eau, cette ressource vitale fait souci partout, au moins à deux registres : approvisionnement et qualité.

À Champagnac, l'exercice de cartographie sensible nous montre que des pratiques collectives seraient peut-être à ré-inventer aujourd'hui, à partir des constats suivants :

## —● la «perte» d'un usage sensible et de proximité :

- > avec l'eau au robinet et l'arrêt des puits publics, il n'est plus nécessaire de négocier la quantité d'eau prélevée avec le voisinage ;
- > et il y a eu une perte de connaissance de la provenance de l'eau et de sa qualité (elle était empirique avec les puits).

## —● l'« intérêt » pour ce commun :

- > réassurance de savoir où sont les lieux de captage de l'eau courante (ici : forêts proches) ;
- > et d'être informé·es sur son circuit (amont/aval), sur l'état et la gestion des équipements ;

Cet exercice révèle aussi une vision inédite de la commune.

# Inventer de nouvelles relations à son environnement : où vivre ?

L'aspiration à un mode de vie moins impactant pour l'environnement (au sens écologique) peut conduire à des stratégies individuelles qui entrent en friction les unes avec les autres. Ces frictions questionnent les communautés villageoises, et plus largement, les politiques d'urbanisme et d'habitat. Voici deux situations illustrant cette mise en tension, pouvant partir d'une même intention et ayant chacune de l'intérêt :

—● **l'habitat de centre bourg** : évite le mitage, centralité des services, habitat déjà existant, laisse de la place aux autres usages et espèces, en rassemblant l'emprise dédiée à l'habitat humain.

—● **l'habitat en léger** : mitage, nouvelle structure (mais plus économe en matériau et énergie), emprise sur des terres agricoles parfois, occupation par l'habitat humain de nouveaux espaces.

Où vivre n'est pas seulement une question de logement, **habiter est une notion qui parle aussi des pratiques de vie et de l'organisation des espaces**. Ainsi à Champagnac, cette

question traverse aussi les espaces publics, que nous avons regardés avec la question des « pauses ». En voici trois : **le cimetière** (peut-il devenir un lieu de vie ?), **la voie verte** (y faire une promenade, faire des pauses pour la rejoindre), **les bords de rivière de la Tardoire** (se poser un temps, sur la future œuvre en céramique Metteuse de part).

# Interculturalité(s) & mise(s) en récit

Multilinguisme, communautés, cultureS : la richesse des multitudes. Les ateliers ont montré un panorama large des interculturalités présentes, des récits des vies et modes de vie. La culture limousine, anglo-saxonne, paysanne ou autre, un passé et un présent, ce qui fait patrimoine pour les un·es et les autres : le canal, une sculpture, une fontaine, une façon de mener les interactions sociales, une forme de théâtre... de ce qui fait le beau et l'art, aussi.

**Comment regarder ce qui entre en friction dans les récits ?  
Comment prendre soin des cohabitations ? Qu'est-ce qui entretient l'inter ? Et aussi : quels sont les récits émergents ?**

# 1<sup>ers</sup> enseignements pour l'analyse de l'habitabilité

## Habitabilité vs attractivité (ou l'inverse)

Si les politiques de développement rural, et particulièrement en Limousin, ont misé sur l'accueil et l'attractivité durant plusieurs décennies, cette recherche-action sur l'habitabilité est un geste pour tenter un dépassement. De prime abord il apparaît que :

—● si des installations ont lieu sans choix tactique ou élan ciblé pour un territoire, des personnes déclarent avoir fait **le choix de rester** ;

—● la notion d'habitabilité va **au-delà des questions d'habitat, de cadre de vie, et même de services** ;

—● toutefois, l'attractivité des territoires aujourd'hui, est une affaire que certains pensent avec les projections climatiques, comme **investissement refuge** (sans nécessairement venir s'y installer à ce jour), questionnant donc l'habitabilité de leurs lieux d'implantation présents.

**Pour penser l'habitabilité, comment (re)lire le passé ?**  
Nous retenons en ce sens deux notions des balades à

Champagnac qui questionnent la rétro-innovation possible.

### Comment le passé peut nous donner à inventer le futur ?

On ne parle bien sûr pas de retour en arrière, mais d'inspiration. Ici il s'agit :

— de (re)penser les lisières : fût le temps d'un **aménagement en escargot**, donc le centre était le bourg, vers des couronnes où l'humain est moins présent (en termes d'habitat comme d'activité) ;

— de **penser des multi-activités partielles** : la combinaison de proto-industries et travail agricole a permis une forme de « résistance » à l'exode rural du Périgord-Limousin. Cette question se pose aussi pour des besoins plus physiologiques, dans l'utilisation de l'eau, la production alimentaire, les besoins sanitaires (les fameuses toilettes sèches entre autres).

## Des questions & des sujets à creuser

Qu'entend-on par accueil ? **Quel serait l'accueil au prisme de l'habitabilité ?** Qu'aurait-il de différent d'une « tradition d'accueil » et de l'accueil entendu dans l'attractivité ?

Quelles sont les conséquences des politiques d'attractivité ? Quels en sont les héritages ?

**Qu'est-ce qui percute une évolution vers une « politique » de l'habitabilité ?**

Les politiques d'attractivité ont-elles fait du tort à l'habitabilité des espaces ruraux ?

Au sujet de l'eau, les questions d'autonomie et de gestion méritent suite. Une question générale et transversale s'impose :

**« En régie, comme hors régie, comment préserver la ressource et favoriser un accès équitable ? ».**

**Quelles sont les frontières entre technique et politique dans la gestion des petites communes ?** Cette différenciation a-t-elle un sens concret ?

## Des ressources pour aller plus loin

— **De nouvelles ruralités en projet**, un travail en Ateliers Hors les Murs de la promotion 2023 du Master Architecture, Villes & Territoire de l'ENS Architecture Nancy. Ce travail a été réalisé à Mareuil en Périgord > voici la partie 3, dans laquelle il est question des lisières et de la rétro-innovation.

à retrouver sur : <https://beta.dronneetbelle.fr/wp-content/uploads/2024/05/PARTIE-3.pdf>



— Conseil de lecture pour une approche sensible et poétique du cours d'eau : **Histoire d'un ruisseau d'Élisée Reclus**, 1869, notamment le chapitre 1 et le chapitre 7 **La source, Les fontaines de la vallée.**

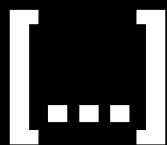
à retrouver en ligne : [ouvaton.link/6sSYF3](https://ouvaton.link/6sSYF3)

à retrouver en ligne : [ouvaton.link/Zfl-f1s](https://ouvaton.link/Zfl-f1s)



à retrouver également sur France Culture dans **Sciences Chrono** : Quel portrait de la nature surgit-il dans ce texte ? Et quels échos en demeurent-ils dans l'écologie d'aujourd'hui ?





et elle se dit  
que  
**TOUTES LES LÉGENDES**  
nous ramènent à  
**LA COHABITATION**  
**HOULEUSE**

des hommes & des bêtes.



Extrait du livre de Sandrine Bourguignon • P52 • *Et d'une vie tout animale*  
Editions Cambourakis • avril 2024



# Chats de partout de Henry Monnier

Ce poème est une contribution de Colette, Coco,  
faite lors de l'atelier de partage de textes  
durant la résidence de Champagnac-la-Rivière.

---

*Je suis le chat de cimetièrè,  
De terrain vague et de gouttière,  
De haute-Égypte et du ruisseau  
Je suis venu de saut en saut.*

*Je suis le chat qui se prélassè  
A l'instant où le soleil passè,  
Dans vos jardins et dans vos cours  
Sans avoir patte de velours.*

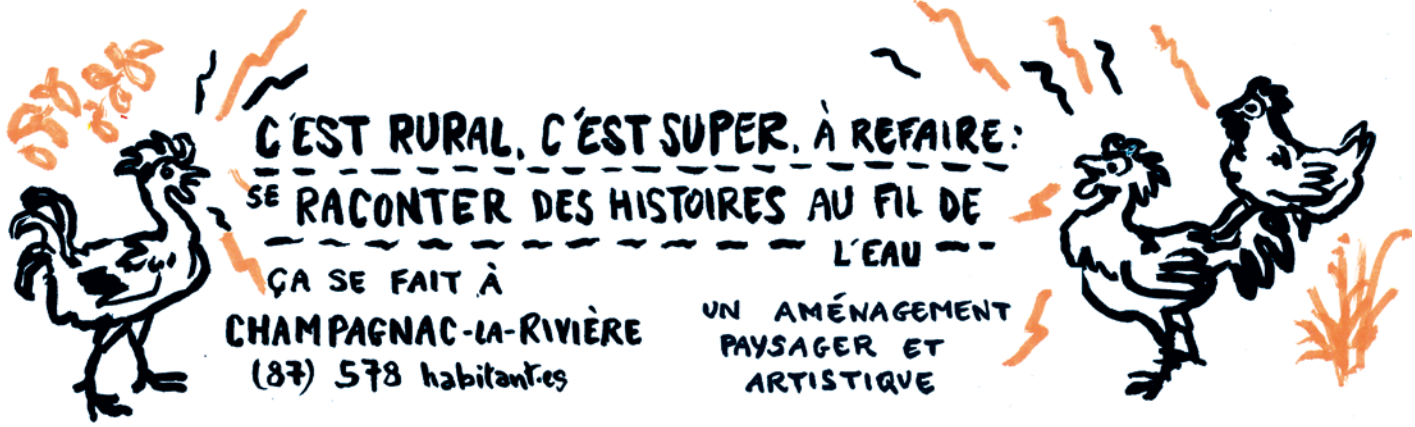
*Je suis le chat de l'infortune,  
Le trublion du clair de lune  
Qui vous réveille dans la nuit  
Au beau milieu de vos ennuis.*

*Je suis le chat des maléfices  
Condamné par le Saint-Office ;  
J'évoque la superstition  
Qui cause vos malédictions.*

*Je suis le chat qui déambule  
Dans vos couloirs de vestibules,  
Et qui fait ses petits besoins  
Sous la porte cochère du coin.*

*Je suis le félin bas de gamme,  
La bonne action des vieilles dames  
Qui me prodiguent le ron-ron  
Sans souci du qu'en dira-t-on.*

*Épargnez moi par vos prières  
Le châtimeñt de la fourrière  
Où finissent vos émigrés  
Sans demeure et sans pedigree.*



**C'EST RURAL, C'EST SUPER, À REFAIRE:  
SE RACONTER DES HISTOIRES AU FIL DE  
L'EAU**

ÇA SE FAIT À  
**CHAMPAGNAC-LA-RIVIÈRE**  
(87) 578 habitantes

UN AMÉNAGEMENT  
PAYSAGER ET  
ARTISTIQUE

**LA QUESTION  
DE DÉPART**

Non mais, personne ne se dit "je vais aller  
habiter à Champagnac"!  
Moi, je suis  
arrivé par hasard.

Oui, aussi.

The same

Moi aussi...



Un hasard  
heureux, hein!

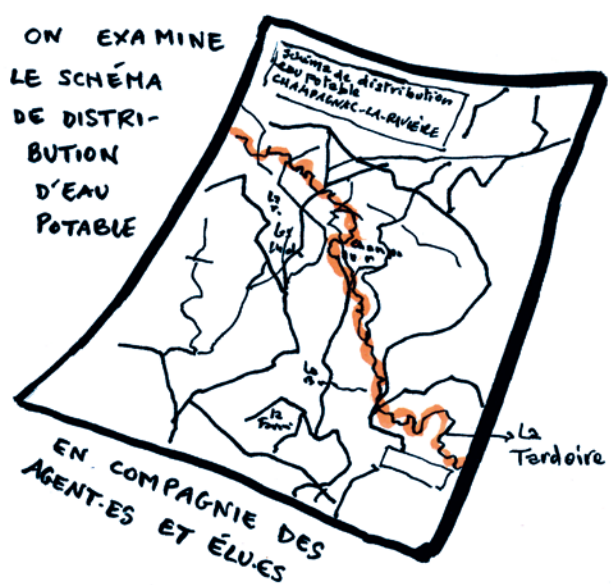
Pareil pour mon  
arrière grand-père...

Pareil.

QU'EST-CE QUI  
FERAIT VENIR LES  
GENS ICI? C'EST JOLI, MAIS  
IL N'Y A PLUS TROP DE COMMERCES, LA VOIE  
VERTE NE PASSE PAS DANS LE BOURG.  
QU'EST-CE QU'ON SE DIT DE LÀ OÙ ON HABITE?

**LE PRINCIPE**

DU CONCRET AU SYMBOLIQUE, ON VA SUIVRE LE FIL DE L'EAU À  
CHAMPAGNAC, DONT LA RIVIÈRE NE SE MONTRE PAS TOUT DE SUITE.



ON EXAMINE  
LE SCHEMA  
DE DISTRI-  
BUTION  
D'EAU  
POTABLE

EN COMPAGNIE DES  
AGENT-ES ET ÉLUS

L'INSTALLATION HUMAINE A  
TOUJOURS ÉTÉ LIÉE À LA  
PRÉSENCE DE L'EAU (ICI, AU  
VIII<sup>e</sup> SIÈCLE). MAIS CELA ÉVOLUE.

On voit les canalisations là.



En rouge, celles qu'on a changées en 2014.

Le long de la rue, l'eau potable monte, les eaux usées descendent.



Ici, en 2010, le gel avait fait éclater une canalisation : ça a créé une belle patinoire !

On devrait noter toutes les fuites...

À gauche du lavoir, tout appartient à la Mairie.



C'est une zone inondable.

ON DESSINE À MAIN LEVÉE UNE CARTE DU BOURG AVEC LES INFORMATIONS PARTAGÉES SUR L'EAU.



On a recensé tous les fours et les puits de la commune. Là j'ai noté tous les puits, même ceux qui sont enfouis.

Comme le puits public.



Un hameau n'est pas raccordé au réseau municipal, c'est leur source qui les alimente. Ils doivent faire une association pour gérer l'entretien de leur réseau.

ON N'UTILISE PLUS LES PUIITS NI L'EAU COMME AVANT.

On trouve encore dans les prés les "rius" (prononcez "ris" en occitan) ces bassins maçonnés pour irriguer et favoriser la pousse.



Il y avait des "levadas" aussi, des petites rigoles qui faisaient dévier le cours des sources, parfois sur des kilomètres, afin d'irriguer plus haut, avec la gravité.



Tout ça était associé à des "droits d'eau". On ouvrait ou fermait les vannes par créneau.



La culture du chanvre pour le textile a aussi laissé des traces ...

Les bassins à chanvre servaient à la macération des fibres.

Comme ça ne sentait pas très bon, ils étaient en dehors du village, le long des rivières.



Ah c'est pour ça que l'été on entend coasser le long du riu !

Et les parcelles très allongées, dans la pente, étaient des "chenevières" où poussait le chanvre.



étaient des "chenevières" où poussait le chanvre.

DIFFICILE D'IMAGINER, QUAND ON ARRIVE À LA TARDOIRE, QU'ELLE FAVORISA AU XIX<sup>ème</sup> SIÈCLE L'IMPLANTATION DE FONDERIES ! ET QU'ICI SE TROUVAIT LE 6<sup>ème</sup> BASSIN SIDÉRURGIQUE DE FRANCE.



Le canal qui double la Tardoire sur le site des Planches permettait de guider l'eau jusqu'au site de "La Rivière" où la forge utilisait une rove à eau et du charbon issu des forêts alentour pour fabriquer clous et vis. La fonderie a fermé en 2001, et aujourd'hui le haut-fourneau a disparu. Le bâtiment industriel fait partie du patrimoine.



Le canal sur la Tardoire n'a plus d'utilité. Il aurait pu être démonté mais les habitant-es tiennent à cette trace du passé.



Il est toujours en eau, car plus haut que la rivière ; celle-ci abrite une faune et une flore riche et protégée. Aussi, lorsque son lit baisse par temps sec, le canal est fermé, pour la maintenir en eau.

À Champagnac, il tombe environ 1 mètre de précipitations par an.



C'est stable en quantité, mais avec le dérèglement climatique, on a des hivers de plus en plus pluvieux, et des étés de plus en plus secs.



Avec les orages d'hiver, la rue principale devient un vrai torrent !

On végétalise pour que ce soit plus joli, mais aussi pour que ça ruisselle moins.

AUJOURD'HUI, EN DEHORS DES ALLÉES PRINCIPALES, LE CIMETIÈRE EST EN HERBE. C'EST PLUS FRAIS.

Et on pourrait aussi avoir un endroit ombragé où se poser...



EN CONTREBAS DU CIMETIÈRE, VERS LA RIVIÈRE, IL Y A LES DEUX "BONA FONTS", LES BONNES FONTAINES MIRACULEUSES.



SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL (PAU, EN OCCITAN) GUÉRISSENT DES PEURS NOCTURNES, SELON LA TRADITION, QUI PERDURE TOUJOURS.



PLUS LOIN, LA FONTAINE SAINT-ROCH PERMET D'OBTENIR LA PLUIE.

Il y a de nombreuses bona fonts, mais on ne s'y rend pas si facilement, il faut trouver la bonne.

Pour cela, il faut se rendre (discrètement) chez la metteuse de part. Grâce à un rituel avec des charbons de noisetier dans de l'eau, elle indique la fontaine où aller remédier au problème.

MANON LEYSSENE,  
ARTISTE CÉRAMISTE  
À COUSSAC-BONNEVAL (87)  
S'INTÉRESSE À CETTE TRADITION  
ET A RÉPONDU À L'APPEL À RÉSIDENCE  
IPAMAC, EN LIEN AVEC LE PNR,  
DU PÔLE DES MÉTIERS D'ART  
ET DE LA COMMUNE.



DANS QUELQUES MOIS, ELLE INSTALLERA SA SCULPTURE EN GRÈS LE LONG DE LA TARDOIRE. ON POURRA Y VERSER DE L'EAU, S'Y ASSEoir POUR SE (RE) POSER, LE REGARD TOURNÉ VERS LES BONA FONTS.



DANS CE SITE DES PLANCHES QUI ACCUEILLAIT IL Y A QUELQUES ANNÉES LES GRANDES FÊTES DU PC EN JUILLET, LES AMOUREUX LE 15 AOÛT... ET OÙ LE SOL PORTE ENCORE UN PEU DE CHARBON DES CHARBONNIÈRES POUR LA FONDERIE.

ANNONCÉE SUR LA VOIE VERTE, LA SCULPTURE APPORTERA UNE NOUVELLE RAISON D'ARRIVER "AU HASARD" À CHAMPAGNAC.





## PNR DES CAUSSES DU QUERCY

189 habitant-es

### LA COMMUNE VUE PAR elle-même :

Elle est située en bord du Lot, dans un secteur très touristique. (Elle se situe à proximité de Saint-Cirq-Lapopie, pôle touristique fort, accueillant jusqu'à 400 000 visiteurs par an.) Le bourg est de forme villageoise ancienne caractéristique des implantations de vallée. Elle se situe sur le causse de Cajarc, le plus petit des quatre causses du Quercy, enserré dans les méandres du Lot et du Célé. Elle fait partie de la communauté de communes du Pays de Lalbenque-Limogne.

## L'état des lieux

- Services : **commune peu desservie par les transports en commun, services de santé peu présents.**
- **Foncier peu disponible.**
- **Bâti vacant à réhabiliter / réinvestir.**
- **Forts enjeux environnementaux** : partage de la ressource en eau.
- **Inadéquation entre l'offre d'habitat et les attentes** des populations souhaitant s'installer dans le secteur.

## Des initiatives

- Mise en place d'une **Maison d'assistantes maternelles.**
- **Aménagement des espaces publics** du centre-bourg.

## Les spécificités de ce terrain vues par Super Rural

CE QUE NOUS AVIONS (AUSSI) EN TÊTE DANS LA PRÉPARATION DE LA RÉSIDENCE :

- **Un centre-bourg sans aucun commerce** (première commune avec ce profil).
- **Une dichotomie des « modes de vie » entre Causses et Vallée**, vue comme un marqueur social de différenciation.

### PAYSAGES MULTIPLES POUR SUPER RURAL :

- Un nouveau paysage pour l'équipe de Super Rural (basée en Limousin) = **cap plus au sud !**
- Une orientation sur les **politiques « d'aménagement »** : sur l'habitat, le devenir de l'espace commun/public, la mobilité
- **« Habiter » plusieurs espaces pour l'enquête** : 3 salles ouvertes aux invitations, 2 commerces avec terrasses (aller vers), 2 espaces publics (place + balade)

# La proposition



3 jours de rencontres et d'échanges

➔ CHEZ VOUS À **SAINT-MARTIN-LABOUVAL** ⚡

— Au programme —

Ven. <b>28</b> Fév.	<b>APÉRO</b> SOIRÉE DES HABITANTS : <b>NOTRE HISTOIRE DANS LA VALLÉE</b> SPECTACLE : « <b>MARCEL</b> » DE MICHEL GALARET <i>un conte pour s'inscrire dans l'histoire des paysages du Quercy</i>	à partir de <b>18H</b>	Refuge du Frau
	ANIMATION : <b>GRANDE HISTOIRE ET PETITES HISTOIRES DE MA GRANDE VALLÉE !</b> Repas partagé & chansons !		
Sam. <b>01</b>	MICRO-TROTTOIR <i>Discutons 5 minutes de la vie dans la vallée</i>	<b>10H &gt; 12H</b>	à Cénevières & Tour-de-Faure
	<b>BALADE : VIVRE DANS UNE MAISON DE LA VALLÉE OU DU CAUSE ?</b>	<b>14H</b>	Départ Salle voûtée
	<b>GOÛTER</b> : l'habitat d'hier et d'aujourd'hui	<b>17H</b>	Salle voûtée
	ATELIER D'ÉCRITURE <b>GOGUETTES</b> <i>Écriture de chansons « sur l'air de »</i>	<b>17H &gt; 19H</b>	Salle rouge
Dim. <b>02</b> Mars 2025	CINÉ-DÉBAT : <b>C'EST QUOI LA VIE BONNE ICI ?</b> <i>Projection de courts-métrages pour en rire et en discuter</i>	<b>10H</b>	Salle voûtée pour la journée
	<b>IMAGINONS LE SAINT-MARTIN-LABOUVAL DE DEMAIN</b> <i>Permanence des élus, du Parc et de l'équipe Super Rural</i>	<b>14H &gt; 17H</b>	
	<b>GOÛTER DE FIN</b> <i>Restitution des temps forts du weekend</i>	<b>17H</b>	





# Manque de logements à l'année

Présence de maisons secondaires, de gîtes, de locations saisonnières auxquelles les saisonniers n'ont pas nécessairement accès (beaucoup en camion, s'installent sur des terrains).

**L'offre locative est donc insuffisante pour qui souhaite travailler toute l'année** ou une partie de l'année sur le territoire : des entreprises déclarent avoir de la difficulté au recrutement pour cette raison.

## Vivre sur le causse ou dans la vallée

> Selon ses moyens en termes de mobilité pour l'accès aux services, aux transports collectifs (cars scolaires ou régionaux), à l'emploi/activités économiques.

> Alors :

—● **la connectivité des lieux est soumise aux aléas** : un rocher qui tombe sur la route, et c'est le grand détour !

—● **l'autonomie des plus jeunes** (comme celle des personnes qui ne veulent ou ne peuvent pas utiliser de véhicule individuel) est facilitée par la vie dans la vallée (cars).

—● **il est question de capacité** : à rouler, à supporter le trajet, à payer les frais de déplacement -vers le travail/le soin/le loisir- à la ville, Cahors (Ouest) ou Figeac (Est), à 45 minutes en voiture.

## Une vie de village formée par la vallée

Cénevières, Saint-Martin-Labouval, La-Tour-de-Faure : 3 communes en enfilade le long du Lot. La vallée est un espace praticable en vélo pour l'accès aux services : de nombreuses personnes s'y déplacent avec une assistance électrique. **Le commerce multi-services, avec son extension café, devient un espace important de sociabilité.**

## Vivre ici, c'est s'inscrire dans les éléments

—● **L'appartenance au sol**, le lien avec les éléments est aussi présent et spontanément évoqué, pour la première fois

durant les résidences. « Être du caillou » est une expression utilisée plusieurs fois pour parler d'« être » du causse. Il en est de même de la vie dans la vallée « partout où je vais, je cherche l'eau ! ».

—● Pour la première fois aussi **le Massif central a une réalité objective, un sens**, dans cette enquête ; « ce qui est intéressant dans votre démarche c'est que vous allez à plein d'endroits. Y'a une unité/continuité géologique ».

—● Enfin, **la condition d'humain est liée aux éléments, minéraux et végétaux, au sol et aux racines** :

« on est tous de la roche en fait, mais maintenant on est plus grand-chose » (rapport à une vie déconnectée du sol, et du sol commun, qui accompagnerait le délitement des existences communes).

## Un « appel d'air » touristique

**Le village de Saint-Cirq-Lapopie**, perché, élu à la télévision *Village préféré des Français*, en 2012 est un point incontournable de la dynamique du territoire. Ce point d'attrait majeur **a reconfiguré la disposition des services sur le territoire**, dont certains ont quitté la vallée pour « monter » dans ce village. Six grands parkings numérotés avec aire de retournement y ont été aménagés.

## 1<sup>ers</sup> enseignements pour l'analyse de l'habitabilité

**L'habitabilité est une question de moyens**

Les conditions socio-économiques ont un rôle prépondérant pour l'habitabilité des lieux de vie, en termes :

—● d'ampleur du choix possible de son lieu de vie

—● de qualité des caractéristiques de ce lieu

—● in fine de qualité de vie qui en résulte

Ces conditions socio-économiques sont une donnée collective (relative à la société). Cela pose deux questions :

—● L'habitabilité des un·es se fait-elle au détriment de celle d'autres ?

—● Comment faire de l'habitabilité, un critère de bien-vivre collectif ?

**S'intéresser à ce que « coûte » l'attractivité**

L'attractivité touristique amène son lot d'impacts moins directement visibles et discutés. Il en est pourtant question tout le temps :

- faire des choix d'aménagement impactant vie et paysage local : faire un camping (pour l'été) ou un équipement sportif (pour l'année) ?
- vivre avec la reconfiguration des services, en termes d'activités et localisation.
- améliorer le réseau électrique, saturé en été.
- faire avec la pollution de l'eau sous la pression de la population estivale, en période de crise hydrique, et vivre avec des zones devenues impropres à la baignade.
- supporter les impacts sur la santé, sur la vie personnelle, la vie sociale et familiale, l'intensité du travail des professionnels. les durant la période touristique...

#### De la difficulté à changer de logiciel

S'il est évident qu'il est très difficile de penser en dehors du logiciel de développement actuel, cette nécessité vitale se fait sentir. Il paraît alors nécessaire d'inventer, de rêver de nouveaux récits, pour pouvoir faire évoluer les pratiques du quotidien.

## Des questions & un sujet à creuser

Comment penser un territoire **au-delà de son potentiel de richesses convertibles en argent**, de ce qu'il aura(it) à vendre ou offrir ?  
Comment penser **au-delà de l'attractivité et de l'économie touristique** ?

Comment **mener ces réflexions de manière collective**, quand les situations divergent ?  
Quand les intérêts entrent en conflit ?  
Quand l'économie touristique fait partie de l'équilibre économique individuel et local ?

**S'intéresser aux communautés présentes sur le territoire** : celles qui ont rénové le patrimoine, qui entretiennent les chemins, qui font vivre les associations, qui vivent ici...

## Et un bon plan communication :

panneaux d'affichage municipaux sous verre dans les hameaux à des endroits visibles et fréquentés (à côté des poubelles par exemple).

## Des ressources pour aller plus loin

### —● Un petit récit local de « **l'essorage estival** »

à écouter ici :  
[audioblog.arteradio.com/blog/256436/podcast/259066/essorage-estival](https://audioblog.arteradio.com/blog/256436/podcast/259066/essorage-estival)



### —● Tourisme de masse – **Faut-il arrêter de voyager ?** Un documentaire d'Arte

disponible sur Youtube :  
<https://www.youtube.com/watch?v=5a4rNDr4LGo>



### —● **Une action de locaux** pour manifester contre le tourisme de masse :

[www.huffingtonpost.fr/international/video/les-espagnols-sortent-les-pistolets-a-eau-pour-protester-contre-le-tourisme-de-masse\\_251421.html](http://www.huffingtonpost.fr/international/video/les-espagnols-sortent-les-pistolets-a-eau-pour-protester-contre-le-tourisme-de-masse_251421.html)



# Le tourisme : entre fierté et malédiction

## DES CHIFFRES

L'EUROPE ENREGISTREAIT PLUS DE 747 MILLIONS D'ARRIVÉES TOURISTIQUES INTERNATIONALES EN 2024.  
CE CHIFFRE ÉTAIT DE 416 MILLIONS EN 2005, SELON L'ONU TOURISME.

### Des nuisances

- | Embouteillages | Villes et bourgs saturés | Aménagement territorial centré sur l'accueil des touristes |
- | Multiplication des meublés de courte durée qui ne correspond pas aux besoins locaux | Flambée des prix de l'immobilier |
- | Compétition pour l'accès aux ressources et aux infrastructures : eau, énergie, routes... | Etc. |

### UN NOUVEAU MOT : **LE SURTOURISME**

*Définition* **Saturation temporaire ou continue d'une destination qui se trouve submergée par des afflux massifs de touristes.**

**Cette saturation entraîne des perturbations d'ordre social, environnemental, culturel et économique d'une destination.**

*Quelques synonymes* **Congestion, surcroissance, pression et surcharges touristiques.**

### Un ras-le-bol paradoxal

● À Barcelone, des manifestants ont aspergé les touristes avec des pistolets à eau, évoquant une tentative de purification symbolique de la « pollution » touristique.

● Ce rejet se manifeste dans des communautés qui bénéficient grandement des retombées économiques du tourisme.

● Les retombées ne suffisent plus pour supporter les nuisances

● La fierté et l'appartenance au territoire sont malmenées par un sentiment de désappropriation

● Un changement de paradigme est à l'œuvre : on ne cherche plus l'attractivité mais la cohabitation

Des pistes de réflexion

● **LA RÉOLUTION DE LA CRISE** du surtourisme ne pourra se limiter à une régulation des flux de visiteurs, ni à une gestion des conflits entre touristes et résidents.

● **LA DÉCROISSANCE TOURISTIQUE** qui vise à limiter en quantité les flux de touristes autorisés à visiter un lieu ou un territoire

● **UNE APPROCHE GLOBALE** fondée sur un équilibre entre hospitalité, durabilité et justice spatiale s'impose

● **LES ESPACES DE COHABITATIONS ET DE VIVRE-ENSEMBLE** doivent être repensés en profondeur afin de concevoir des territoires capables d'accueillir durablement la pluralité des usagers. (concilier : les besoins fondamentaux des résidents, les attentes des visiteurs et les autres formes d'usages du territoire.

Extrait du site : MobiDic, Dictionnaire critique des Mobilités • Article : Surtourisme • [mobidic.cnrs.fr/surtourisme/](https://mobidic.cnrs.fr/surtourisme/)



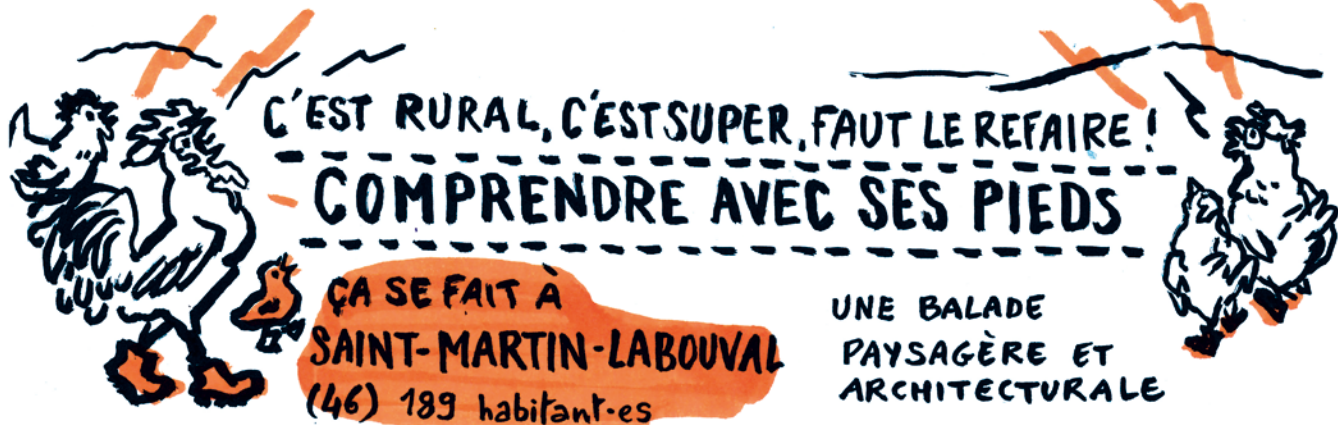
Sur l'air de **Aux Champs Elysées** | Joe Dassin



On s'baladait dans St Martin  
Quand débarquèrent tous ces péquins  
Dans leur énorme camping-car  
Et tous leurs moutards  
Et soudain j'ai réalisé  
Qu'on était déjà en juillet  
La fin de la tranquillité  
C'est pour tout l'été  
Touriste égaré  
Touriste égaré  
À St Cirq, à St Martin, à Cénevières, à  
Cabrerets  
On en retrouve de tout côté  
Touriste égaré  
Et ça recommence au mois d'août  
Austin et Jaguar sur les routes  
Où se garer, où se parquer, vraiment  
compliqué  
C'est la même chose au bord du Lot  
Ça crie ça bouge, ça polyglotte  
Pas de place même de bon matin  
Pour poser son train  
Touriste égaré  
Touriste égaré  
À St Cirq, à St Martin, à Cénevières, à  
Cabrerets  
On en retrouve de tout côté  
Touriste égaré

Mais quand arrive la St Martin  
Toutes les maisons sont fermées  
Y'a plus personne sur la place  
Où sont-ils passés  
Plus de concerts plus de restos  
Plus de marchés plus de bistrots  
Il ne nous reste que la messe  
Quelle tristesse  
Touriste envolé  
Touriste envolé  
À Paris, à Marseille, à Bruxelles, à  
Barcelone, à Berlin ou à Brighton  
Touriste envolé  
Alors de retour en banlieue  
Dans le métro ou dans le train  
Vous regrettez Lot et Célé  
Les p'tits sentiers  
Vous repensez à ces soirées  
Où vous avez refait le monde  
Avec vos voisins d'un été  
Sous le ciel étoilé  
Quand reviendrez-vous  
Quand reviendrez-vous  
On vous attend on vous espère  
Les camping-cars tous au rencart  
Installez-vous, on sera mieux  
Pour passer l'hiver





C'EST RURAL, C'EST SUPER, FAUT LE REFAIRE!  
**COMPRENDRE AVEC SES PIEDS**

ÇA SE FAIT À  
**SAINT-MARTIN-LABOUVAL**  
 (46) 189 habitant-es

UNE BALADE  
 PAYSAGÈRE ET  
 ARCHITECTURALE

UNE COMMUNE, ÇA N'EST PAS QU'UN BOURG, LES CAUSSES ET LES VALLÉES ABRITENT UN HABITAT DISPERSÉ, ET LE QUOTIDIEN EST FAIT DE TRAJETS. QUI NE SE CROISENT PAS FORCÉMENT.



Quand le paysage est beau, c'est souvent qu'il est fortement marqué par la géologie.

Souvent, quand c'est beau, l'été, il y a des touristes.

Entre Causse et vallée, chacun reste un peu dans son coin.

ON CHOISIT D'HABITER DANS CES PAYSAGES, POUR LEUR BEAUTÉ, POUR LE VOISINAGE. MAIS ON NE CHOISIT PAS TOUJOURS SA MAISON.

En devenant parents, on a cherché un logement partout. On a sollicité notre réseau, la Mairie... rien.

Nos critères?  
 Avoir un toit sur la tête!  
 À ce niveau-là, on n'a plus de critère.

Moi j'ai quitté le causse parce que le bus scolaire passe que dans le bourg.

POUR ENVISAGER SUR QUEL TERRAIN ON VIT, RIEN DE TEL QUE DE LE FOULER AUX PIEDS, BIEN ACCOMPAGNÉ.

## L'OBJECTIF

SE SITUER DANS LE PAYSAGE ET SES CONTRAINTES,  
PARTAGER L'HISTOIRE DES LIEUX ET LEUR ÉVOLUTION.

## LE PRINCIPE / LE CADRE

UNE BALADE VOIRE UNE RANDONNÉE AVEC UN-E GUIDE,  
DES ANALYSES PAYSAGÈRES, DES QUESTIONS ET... SES  
VOISINS, PROCHES OU LOINTAINS.





On est sur le GR, là ?

Je sais plus. Mais c'est un sentier balisé.

D'ici, on voit bien.

... comment le paysage a changé avec les mutations agricoles.



On constate que les anciennes maisons sont à l'extérieur des vallées, pas trop près de l'eau.

Les récents calculs sur les zones inondables tombent pile sous là où les vieux avaient construit !



Les gars, à l'époque, ils rangeaient les cailloux des champs utilement.

les caselles, ces abris pour les bergers et les moutons.

Attention, c'est inflammable, tout ça !

Un jour le feu a pris autour de chez moi, les voisins m'ont aidé à l'arrêter.

J'ai fait une fête pour les remercier.

On l'a refaite 15 ans de suite, cette fête des voisins.

## CE QUE ÇA IMPLIQUE

FAIRE UNE VISITE PRÉALABLE AVEC L'URBANISTE ET LE CONSEIL MUNICIPAL & DES HABITANTS.



On vient de boucler le PLU...

là, les futures zones constructibles

Il faut dire qu'on a aucun commerce

... sauf la guinguette de Charlotte, l'été, en plein air.

ANNONCER LA BALADE DANS LE BULLETIN MUNICIPAL ET PAR VOIE D'AFFICHES



On affiche à l'arrêt de bus, c'est le lieu de rendez-vous.

AU REGARD DES ÉVOLUTIONS DU VILLAGE, RÊVER À SON FUTUR.



on est à 100 mètres du bourg

Quand le tronçon de voie verte sera ouvert, les gens entrèrent à St Martin par ici...

... ou un peu moins, si on traçait un chemin?

CEVEN - 06.2025





## LA COMMUNE VUE PAR elle-même :

Le bourg de la commune est situé sur une ancienne route de marchands, entre la vallée du Rhône et Le Puy-en-Velay, avec le passage du chemin de Saint-Jacques (GR®65) et de la Via Fluvia sur une ancienne voie ferrée. Saint-Sauveur en Rue est au cœur des montagnes du Pilat, caractérisées par leurs grandes forêts, à la limite de la ligne de partage des eaux Atlantique – Méditerranée. Territoire au patrimoine important : ancien prieuré, châteaux, églises, anciennes usines textiles, etc.

## L'état des lieux

- **Peu de problématiques liées au foncier** : présence de foncier communal constructible
- **Fermeture récente de trois commerces « sociaux »** pour des questions de rentabilité : boulangerie, bar, épicerie
- **Besoin d'adapter les logements** (accessibilité, pour une population vieillissante)

## Des initiatives

- **Dynamique associative importante** : comité des fêtes, associations sportives, culturelles et patrimoniales, bibliothèque, tiers-lieu avec atelier de réparation de vélo, et recyclerie récente
- Un groupe d'**agriculteurs-rices impliqué-es dans la démarche « Patur'en Pilat »**
- Travail en cours sur une étude de marché avec « **Comptoir de campagne** », depuis 2022
- **Nouveau pôle enfance** (dans un ancien bâtiment).

## Les spécificités de ce terrain vues par Super Rural

CE QUE NOUS AVIONS (AUSSI) EN TÊTE DANS LA PRÉPARATION DE LA RÉSIDENCE :

- Comment se traduit **l'attachement au coin, au pays, au paysage** ? Comment la « **nature** » est-elle perçue ? Est-ce qu'on en profite, est-ce qu'on la vit, la ressent ? Et comment ?
- Comment **habiter un territoire** ? Quelles sont les **différences entre résider et habiter** un territoire ? Est-ce en lien avec les activités pratiquées, l'habitat, la mobilité et l'investissement du lieu de vie (**organiser ses activités sur place ou ailleurs**) ?

### GRANDES ÉCHELLES (TEMPS, ESPACE, CONNEXION) POUR SUPER RURAL :

- Première commune du projet ayant un **passé industriel fort et visible** (usines textiles). Des bâtiments ont été détruits (dont un quelques mois avant la résidence), d'autres sont vides ou ré-occupés.
- La commune ayant la plus **grande proximité avec des « métropoles » et des grands axes de circulation** : Saint-Étienne à 40 min, Annonay à 20 min (avec accès A7), Lyon à 1h15.
- La « **rue** » est un **lieu de transit** avec le passage de 2000 camions par semaine.

# La proposition



3 jours de rencontres et d'échanges



CHEZ VOUS À **SAINT-SAUVEUR-EN-RUE**



## — Au programme —

2025 Ven. 16	<b>SERVICES ET MOBILITÉ : ON EN EST OÙ ?</b> avec l'espace Déôme en tournée chez vous	16H>19H	Place de la pierre tournante
	Soirée de lancement : <b>PETITES HISTOIRES DE MA GRANDE COMMUNE !</b> <i>Verre offert par la commune • Buvette &amp; petite restauration syrienne</i>	à partir de 19H	L'envers du Grenier
	Karaoké <b>Olé !</b>	20H30	
Sam. 17	P'tit Déj' <b>AVEC LES VACHES</b> avec la ferme des Chiroux <i>Boissons chaudes &amp; tartines offertes par le Parc du Pilat</i> <i>Inscription sur <a href="https://www.parc-naturel-pilat.fr/">https://www.parc-naturel-pilat.fr/</a></i>	7H> 8H30	Départ du pédibus à 7h du camping
	<b>À PIED OU A VÉLO ?</b> Parlons déplacements doux avec l'atelier vélo de La Fourmilière. + dès 11H inauguration de l'espace jeux	10H>12H	La gare
	////////// PIQUE-NIQUE PARTAGÉ //////////	12H	
	Papotage au concours de pétanque des Picatios	14H>16H	
	Atelier écriture de <b>GOGUETTES</b>	16H>18H	L'envers du Grenier
Dim. 18 MAI	<b>PORTEUR DE PAROLES</b> <i>à la matinée saucisses du Sou des écoles</i>	10H>13H	Place de la pierre tournante
	Films courts & Tour de table : <b>C'EST QUOI LA VIE ICI ?</b> <i>Morceaux choisis pour tenter d'en rire et d'en discuter surtout...</i>	14H30	L'envers du Grenier
	 <b>GOÛTER</b> : avant de se quitter	16H30	



# Choisir de s'installer à Saint-Sauveur-en-Rue : croisement d'opportunités

De prime abord, les constats qu'on nous rapporte sur la commune se questionnent les uns les autres : il n'y a pas de logements disponibles, les offres partent vite, et en même temps, on nous parle de la perte des commerces. Qu'est-ce qui rend la commune attractive pour des personnes qui ne la connaissent pas ?

Or, il est rapporté que l'opportunité se révèle avec :

- **une diagonale des bassins d'activité** : entre nord-ouest (Saint-Étienne) et Sud Est (A7), favorable aux activités professionnelles, notamment pour les foyers composés de plusieurs adultes.
- **le prix de l'immobilier**, plus bas que celui des communes proches.
- **la possibilité de « s'échapper » de la (grande) ville**, en ayant la possibilité d'y garder des connexions, en ce qui concerne la région Lyonnaise, mais aussi Saint-Étienne.
- **la sensation d'un endroit plein de potentiels** (des projections pour le futur).
- **et c'est beau, le cœur du Pilat !** Avec la forêt et « loin des panneaux publicitaires et des ronds-points ».

# Il n'y a plus de commerces, mais c'est plutôt une question de lieux !

—● La perte des derniers commerces fait traumatisme. Il existe toutefois **une offre commerciale** moins visible, car **ambulante** (et pas seulement pour le marché). Il semble que **la vie de bourg** en terme de services soit **animée le soir et le week-end**, calée sur le rythme des personnes allant travailler ailleurs. Une limite apparaît toutefois en la possibilité du déplacement de ces commerces itinérants sur des communes permettant un plus gros chiffre d'affaire (comme à Riotord le dimanche). N'oublions pas **les magasins de vente directe** de produits fermiers (deux côté à côté, un peu éloignés du centre).

—● Évidemment, la perte des commerces physiques impacte l'offre disponible, ainsi que sa diversité et sa facilité d'accès. Mais c'est **le manque des lieux** qui s'entend aussi très fort : **pour sortir, se rencontrer ou se retrouver, être hors de chez soi**.  
Numéro un : le bar.

# Des organisations et coopérations plus ou moins visibles !

L'absence de lieux peut rendre invisible « pour l'œil nu » des initiatives, dynamiques, organisations collectives qui font la vie locale. Ça ne veut pas dire que rien ne se passe ! Au contraire, on peut citer :

- **la dynamique entre des nombreuses artisan-es**, notamment installés dans la zone artisanale (par exemple, sur la mise en commun des compétences pour répondre à des besoins, comme l'entretien de terrains escarpés)
- **l'organisation des parents d'élèves**, et particulièrement des mères, par des groupes Whatsapp. Elles font, par leur travail, des ponts entre les deux écoles (publique et privée), jusqu'à organiser une « matinée » commune (rdv sur la bande dessinée pour découvrir ce qu'est une « matinée »).
- **l'importance de la vie sociale dans les clubs sportifs** (équipements excentrés du bourg)

# 1<sup>ers</sup> enseignements pour l'analyse de l'habitabilité

**Pour une habitabilité de toutes et tous :**

« **rendre visible** » ou « **changer de regard** » ?

Il semble difficile de voir ce qui n'est pas directement sous nos yeux. À Saint-Sauveur en Rue, l'intérieur de bourg et ses services/commerces sont invisibles depuis la route, si on ne s'y arrête pas. De manière plus subtile (et en général), ce sont les services itinérants, les organisations, les coopérations et les liens qui peuvent échapper au regard. L'invisibilisation sociale est un sujet de l'habitabilité : par exemple, des personnes dites handicapées, des professionnelles du soin et services à la personne, et du travail du *care*, plus largement. Une question apparaît alors fondamentale : qui est invisible de qui ?

**Ce à quoi on tient : affects et patrimoine**

Ce qui fait patrimoine est un rapport sensible aux choses, rapport que l'on entretient avec les choses. Le regard que l'on porte et qui évalue ce qui compte ou pas est, entre autre, fonction de notre capital culturel. Pour tenir compte des affects, et donc des affaires de relations, nous devrions ouvrir le champs de ce que l'on entend habituellement par patrimoine, pour y intégrer plus « ce à quoi nous tenons ». Par exemple, au-delà du patrimoine bâti, quel est notre patrimoine vécu (souvenirs, événements de vie, etc.) ?

### L'habitabilité dépasse les frontières institutionnelles

Si cela est très visible pour les services administratifs, et pour les propositions de transports collectifs de manière très concrète, on ne résiste surtout pas à rapporter l'histoire suivante, sur une fête atypique. Petit flashback : début 2015, c'est la fusion des régions. Le point de jonction est le col du Tracol. En juillet, les comités des fêtes organisent un mariage ! « *chacun a mis du cœur pour que chaque région soit représentée, avec de la solidarité pour aller à la fête (navette) sur le lieu du partage des eaux* » pas loin du Tracol, dans une clairière où reste une stèle. C'était une foire à la spécificité régionale, un cabaret en pleine nature, une démonstration des particularités des régions (culinaire, savoir faire)...

### Et c'est un enjeu du présent !

Les effets du dérèglement climatique sont déjà impactants : inondations, avec dommages sur les ponts, les routes, des éboulements... (qui grèvent les budgets municipaux) et la perte de terres agricoles, des terrains abîmés, l'ensoleillement qui rend les places impraticables sans ombre... qui percutent la vivabilité des espaces, pour les humains... et les autres espèces.

## Des questions & des sujets à creuser

**La notion de « jachère », pourrait-elle nous ouvrir une voie à la considération du patrimoine vécu, en pensant des temps de deuil, des interstices, des espaces entre deux, dans les usages que l'on fait des lieux ?**

**La place de la fête dans la vie locale, comme favorisant la joie, le lien social et le sentiment d'appartenance. La culture de la fête est-elle un patrimoine ?**

**Comment proposer une écoute des différentes voix, une écoute polyphonique réelle à l'échelle d'une commune ou bassin de vie ? De la nécessité de l'outillage des démarches participatives.**

**La connectivité avec les voies vertes : un sujet essentiel mais pas suffisant pour la mobilité « douce », à cause de la dangerosité des routes.**

## Des ressources pour aller plus loin



—● **Le Guide « Tournée Générale »** sur les indispensables bistrots ruraux, édité par Ipamac en 2015 !

Consultable en ligne :

<https://ipamac.fr/wp-content/uploads/2022/09/guide-tournee-generale.pdf>



—● **Un entretien avec la sociologue Sophie Orange** qui a écrit avec Fanny Renard *Ces femmes qui tiennent la campagne* (sorti en 2022) par la journaliste Lola Cros dans le podcast **Finta!**

à retrouver sur : <https://fintapodcast.fr/>





Mon premier baiser,  
je l'ai échangé dans une voiture tunée, avec un commis  
de cuisine vierzonnais sur le parking du restaurant  
où l'on travaillait tous les deux.

**C'est Francis Cabrel qui raconte ma vie amoureuse,  
pas Vincent Delerm.**

**Ce qui me fait plaisir  
devient un «*plaisir coupable*» pour les autres.  
Mais alors «*de quoi suis-je coupable ?*»**

Comment se sent-on  
lorsque les chansons qu'on aime,  
les films qui nous font rêver,  
les artistes qu'on admire  
sont jugés et moqués ?

**Et si la figure du beauf  
permettait d'invisibiliser les dominations  
et les injustices sociales ?  
De les rendre acceptables voire méritées ?**



Extrait du livre de Rose Lamy • *Ascendant Beauf*  
Éditions du Seuil • avril 2025

 **SUPER RURAL** 



**Les territoires,  
c'est un partout autant qu'un nulle part.  
Un lieu flou, indistinct, désincarné.  
Pratique, surtout,  
parce qu'il ne désigne personne.**

Le problème  
avec ce terme de « territoires » répété à l'infini,  
c'est qu'il vous empêche de nous voir.  
De voir ceux qui vivent dans ce là-bas  
qui est notre chez-nous.  
Ils vous confortent dans vos fantasmes,  
il ne permet pas d'exister dans le logiciel  
de votre gouvernement.

---

**Les territoires,  
ce n'est pas juste un mot,  
c'est nos vies.  
Et nos avvenirs, aussi.**

---



Extrait de la lettre ouverte rédigée par l'association Rura (ex-Chemins d'avenirs)  
à l'attention de Michel Barnier (alors Premier Ministre) en novembre 2024.

À lire en intégralité ici : [ouvaton.link/zWLnxl](https://ouvaton.link/zWLnxl)





C'EST RURAL, C'EST SUPER, FAUT LE REFAIRE

CHERCHER DES PAINS



GENS QUI FONT DES



ÇA SE FAIT À  
SAINT-SAUVEUR-EN-RUE  
(42) 1085 habitantes

AVEC UN DÉPÔT DE  
PAIN ORGANISÉ PAR  
LES HABITANT·ES

### LE TRAUMA DE DÉPART

Quoi? Le bar  
va fermer  
aussi?

Mais c'est pas  
possible,  
après la  
l'épicerie et la  
boulangerie ... on  
aura perdu nos 3  
commerces en 3 mois!



Oui... Bon, il devrait quand même y avoir  
une ouverture bientôt.

Ah, super!  
Une nouvelle  
épicerie?

Non... des  
pompes funèbres.



C'est une blague?

Sûrement.

Mais c'est pas là que

j'irai chercher mon pain. Sans voiture, ça devient compliqué là...

Non. Leur dossier est  
sérieux. C'est un commerce qui marche.

### LE PRINCIPE

UN GROUPE D'ÉLU·ES ET D'HABITANT·ES S'ORGANISE POUR  
TENIR UN DÉPÔT DE PAIN SUITE À LA FERMETURE  
DES COMMERCES.



UN PETIT GROUPE D'ÉLU·ES & D'HABITANT·ES CONTACTE LES BOULANGERS DU VILLAGE VOISIN EN LEUR PROPOSANT D'ORGANISER UNE LIVRAISON DE PAIN SUR COMMANDE, 5 JOURS SUR 7.

### CE QUE ÇA IMPLIQUE

TROUVER DES BÉNÉVOLES POUR TENIR LES PERMANENCES ET... TENIR UN PLANNING. LA MAIRIE S'EN CHARGE, ET PRÊTE UNE SALLE.

**DEPOT DE PAIN**

À partir du 29 novembre 2023, la Mairie met en place un dépôt de pain salle du bois, tenu par des bénévoles

fonctionne **UNIQUEMENT** sur réservation auprès du dépôt de pain

<p>Mardi 9h-11h Mercredi 8h30-11h30 Vendredi 9h-11h Samedi 9h-11h Dimanche 8h30-11h30</p>	<p>Produits : Baguette 1€ Tradition 1€10 Frite 1€30 Frite tradi 1€35 croissant 1€ pain au chocolat 1€05 brioche 1€</p>
---	--



## ET ÇA DONNE QUOI ?

Finalement, on n'a eu que 3 semaines sans pain frais, ça s'est organisé vite !  
Et les gens ont été fidèles,



... ceux qui allaient au marché à Bourg Argental revenaient à Saint-Sauveur pour acheter le pain !  
Il faut dire qu'il est bon et leurs viennoiseries aussi.



LES VENTES RÉGULIÈRES LAISSENT ESPÉRER QU'UNE BOUTIQUE DE DÉPÔT DE PAIN SERAIT VIABLE.

Tu sais les gens de St Sauveur...  
... nous ont trouvé un local commercial équipé, à louer, qui serait idéal pour un vrai dépôt de pain...

Hum... faut qu'on voie avec le comptable si ça passe.

Ton père pourrait le tenir, non ?

L'ANCIEN VIVAL EST DISPONIBLE. LA MAIRIE FOURNIT UN PEU DE MOBILIER, UNE AIDE AU LOYER POUR LES PREMIERS



HORAIRE D'OUVERTURE  
du MARDI au DIMANCHE  
de 7h à 12h30  
fermé le lundi et le mardi

MOIS... LE DÉPÔT DE PAIN OUVRE LE 7 MAI 2024, APRÈS 7 MOIS DE PERMANENCES QUI AURONT MOBILISÉ UNE TRENTAINE DE BÉNÉVOLES ET ASSURÉ UNE CLIENTÈLE FIDÈLE.

On fait tout à l'ancienne, mais avec des méthodes modernes.

Du fait maison à partir de produits non transformés, et locaux, si possible.



À la demande de la Mairie, on vend un peu d'épicerie de dépannage, et 2 journaux locaux.

On s'adapte : c'est nouveau pour nous, le multiservices. Ça fait 3 activités, donc 3 comptabilités.  
On en apprend tous les jours !

Ici, on a énormément de contacts, c'est le cœur du métier.

On connaît tous les potins !

LE DÉPÔT DE PAIN, C'EST UN LIEU DE RENDEZ-VOUS AUSSI ...



ET ÇA N'EST PAS LE SEUL...



À SAINT-SAUVEUR-EN-RUE, LES DÉPLACEMENTS ET LES DYNAMIQUES ASSOCIATIVES RYTHMENT LES WEEK-ENDS ET LE DÉPÔT DE PAIN S'EN FAIT AUSSI L'ÉCHO!

LÉNON.



## À VERRIÈRES (12 520)



### PNR DES GRANDS CAUSSES

369 habitant-es



### LA COMMUNE VUE PAR **elle-même :**

Verrières est une commune étendue, avec vallée et causses. Le bourg de Verrières est traversé de la rivière Lumensonnesque. Il dispose d'un patrimoine bâti important en pierre calcaire (tour du vieux château, fontaine, terrasses, plusieurs églises) et se compose de plusieurs hameaux. Verrières est un « spot » de renommée internationale de base-jumper depuis le Viaduc de Verrières (passage de l'A75). Enfin, plusieurs fêtes et rendez-vous annuels sont importants pour la commune : sport, animations, vie culturelle.

## L'état des lieux

—● **Des ressources et des infrastructures** : un hôpital spécialisé avec près de 100 ETP, deux fromageries employant une vingtaine de personnes, un regroupement scolaire à Aguessac -commune voisine- et une micro-crèche, un ramassage scolaire vers Millau et Sévérac, une antenne France Services avec une permanence au village tous les 15 jours et un point info senior.

—● **Des enjeux** : un **manque de foncier** au niveau du village (170 hab.), **peu de locaux vacants**, mais de grandes maisons avec parfois seulement 1 seul·e habitant·e à l'intérieur, des **difficultés de transport pour les personnes âgées**, un **stationnement restreint et parfois difficile**, car les animations proposées peuvent réunir plus de 500 personnes.

## Des initiatives

—● **Création d'un tiers-lieu en cours** (étape de chiffrage des travaux), mais la dynamique de tiers-lieu existe déjà à l'échelle du village. Actuellement un local est équipé d'une cafetière, de tables, chaises, jeux, livres, et est mis à disposition 24 h/24.

—● **De nombreuses animations** sont portées (yoga, belote, dessin, chorale, aide informatique, séances de cinéma, soirées karaoké, etc.) et adaptées à la saison (randonnées, pétanque, repas partagés...), comme les jeudis de l'été.

—● **Création d'un poulailler collectif** qui a permis de toucher une nouvelle catégorie d'habitants.

—● La question **des jardins partagés** est aussi en réflexion.

—● **Projet de création d'une Maison des Assistantes Maternelles pour le personnel hospitalier avec horaires atypiques.**

## Les spécificités de ce terrain vues par Super Rural

CE QUE NOUS AVIONS (AUSSI) EN TÊTE DANS LA PRÉPARATION DE LA RÉSIDENCE :

—● Pour cette dernière résidence du projet nous venions avec une question transversale : **qu'est-ce qui fait les « bonnes » conditions de vie ici ?**

En portant une attention particulière dans ce village, à :

—● L'attachement aux espaces « naturels » et à la culture locale, notamment dans **le rapport à l'eau et aux Faïsses** (forme de terrasses sur les coteaux),

—● **L'ergonomie du village** « Pas de nouvelles constructions : ici, c'est authentique »,

—● Le fonctionnement **communautaire vs collectif** ou le défi du vivre ensemble sans penser/faire à la place des autres (place des chantiers collectifs),

—● La mobilité et l'organisation des activités, et notamment **les relations avec le bassin de Millau.**

### DERNIÈRE OPPORTUNITÉ DE TERRAIN POUR L'ÉQUIPE SUPER RURAL :

—● On arrive avec l'intention de porter des sujets transversaux qui ont émergés au gré des 5 autres résidences tout en laissant les spécificités de Verrières exister.

—● C'est notre dernière résidence ! Il fait très beau et cela nous invite à être plus en extérieur, avec des activités sous les halles et sur les terrains de sport !

# La proposition



3 jours de **rencontres et d'échanges**

↪ **CHEZ VOUS À VERRIÈRES** ⚡

— Au programme —

Ven. <b>13</b>	<b>PETITES HISTOIRES DE MA GRANDE COMMUNE !</b>	<b>19H</b>	Salle des fêtes & sous la halle
	<b>REPAS PANIER D'ÉTÉ</b>		
	soirée <b>chantante !</b>	<b>22H</b>	
Sam. <b>14</b> Juin <b>2025</b>	<b>BALADE À TRAVERS LES FAÏSSES &amp; VILLAGE</b> Que nous racontent les pierres sur la vie ici ?	<b>10&gt;12H</b>	Départ : Salle des fêtes
	<b>CUISINONS ENSEMBLE !</b> Légumes d'ici et papote sur la vie locale	<b>10&gt;12H</b>	Sous la halle
	<i>Dégustation du repas concocté le matin Contributions culinaires bienvenues !</i>	<b>12H30</b>	Sous la halle
	Atelier écriture de <b>GOGUETTES</b>	<b>16&gt;18H</b>	Salle des fêtes
	Films courts & Tour de table : <b>« IL ME FAUT DE L'EAU, DE L'EAAAAAU »</b> <i>Morceaux choisis pour tenter d'en rire et d'en discuter surtout...</i>	<b>19&gt;22H</b>	Salle des fêtes
Dim. <b>15</b>	Micro trottoir : <b>C'EST QUOI LA VIE BONNE ICI ?</b>	<b>10&gt;12H</b>	Dans le bourg d'Aguessac
	En avant toute sur le jeu de piste <b>« GLANDOUILLE ET GOUTTE D'EAU »</b>	<b>15&gt;16H</b>	Départ : Salle des fêtes
	<b>CHILL OUT</b> : un goûter avant de se quitter ?	<b>16H30</b>	Sous la halle



# Rénover le patrimoine : un geste vers l'avenir

La restauration de terrasses en pierres sèches (association les Faïsses du Lumenson) est aussi une initiative récente et importante de la commune. Ce projet nous fait découvrir une orientation importante dans la rénovation du patrimoine : on ne rénove pas/plus par nostalgie ou esthétique (nous n'en avons plus les moyens), mais pour se réapproprier des techniques, en les transformant parce qu'on en a besoin, parce qu'il y a des nouveaux usages à en faire. **Parce qu'il y en a une utilité.** L'exemple des terrasses est vaste : restauration de milieux et de la biodiversité, plantations, entretien des vergers et des vignes...(voir notre Bande Dessinée à ce sujet). **Ce processus est important pour l'adaptation aux changements climatiques**, par l'itération d'essai, d'erreur, d'expérimentation, et de partage d'expérience.

On apprend ainsi en balade une découverte récente dans le Lodévois : ne plus refermer les chemins des chantiers des murs en pierres sèches permet de favoriser l'infiltration de l'eau (moins de ruissellement).

## L'eau dans tous ses états : une préoccupation constante

Il est question de l'eau partout sur la commune de Verrières. L'eau est un sujet permanent même si elle n'est pas toujours au premier plan. Nous avons tiré ce fil et utilisé l'eau comme métaphore durant les échanges lors du ciné-débat. Dans les Faïsses, **la création d'une réserve d'eau par toit-citerne**, à la conception nouvelle, servira autant à l'irrigation des plantations qu'à abreuver les animaux de passages. Des citernes d'eau ont été « montées » après la mort des premières vignes. **L'extension de la salle des fêtes est pensée avec une citerne de grande capacité de stockage.** Si **une forme de solastalgie** (voir glossaire) collective s'exprime sur le niveau très bas de la rivière dans laquelle certains péchaient enfants, **l'accès à l'eau est inégal selon son lieu de vie** : cela se manifeste par les jardins. Vivre sur le Causse ou dans le bourg près de la rivière revêt alors une importance très grande sur la production vivrière.

## Ce qui se cache derrière le maître-mot de la convivialité

L'accueil du week-end de résidence Super Rural a été porté par la maître-mot de la convivialité. En ce sens qu'il a été énoncé

à de multiples reprises comme une intention et une caractéristique de Verrières. **Le Dictionnaire historique de la langue française indique que « convivial » dérive du verbe convivere, soit « vivre ensemble » ou « manger ensemble ».** Quand on cherche à comprendre ce qui est entendu par ce mot, **la solidarité** est témoignée assez vite (après le rapport à la célébration). Cette solidarité tiendrait au moins à deux facteurs : **la proximité humaine** (de se connaître depuis longtemps/toujours, d'être de la même famille, d'être peu nombreux) **et la géographie** (un bourg en cul de sac, on n'y passe pas par hasard). Deux exemples d'entraide sont cités, entre causses et vallée : en 2006, suite à une forte tombée de neige, la route de Verrières a été dégagée plus rapidement que celle de Millau, car les agriculteurs en tracteur sont venus des Causses libérer les accès au bourg ; en 2022, l'incendie sur le Causse, à Conclous, a démontré une solidarité rapide dans l'accueil et les solutions d'hébergement et d'aide matérielle proposées aux personnes sinistrées. **Il est à noter que le relief et la distance jouent sur l'accès à la vie sociale et aux activités : entre causses et vallée, entre hameaux et bourg, existent des réalités différentes de capacités de liens** (selon ses moyens, matériels et immatériels) **et de rapport au temps** (spontanéité ou pas de la rencontre).

## 1<sup>ers</sup> enseignements pour l'analyse de l'habitabilité

### La convivialité, pour plus de capacités collectives

Qu'entend-on précisément par la convivialité, à Verrières ? La Salle des fêtes et les halles forment un équipement commun très approprié. Les repas du jeudi soir sont des moments qui rassemblent. On nous en dit qu'ils servent à « *mettre les problèmes de côté* », « *quand on arrive sous la halle on quitte nos soucis* », « *on ne parle pas politique ici* ». Cela semble nourrir un espace qui fait du bien, et être inscrit dans la culture et une forme de patrimoine : « *C'est un village, ce qui est important c'est la transmission parce que nos anciens ils se sont beaucoup amusés et nous on a été élevé dans cet esprit-là.* ».

Toutefois, nous entendons aussi, au sujet des diverses activités : « *on vient passer un moment sympa mais ça reste en surface, on ne parle pas de comment ça va vraiment* », et que ce qui est invisible ici, « *c'est l'intelligence collective pour mettre en œuvre l'accueil, la solidarité etc.* ».

En se basant sur la définition de l'outil convivial selon Illich, nous nous demandons alors : **que manque-t-il aux pratiques de fête et célébration connues, pour devenir émancipatrices ?**

Selon Illich (1973), un outil convivial (Voir fiche ressource) :

- doit être générateur d'efficience sans dégrader l'autonomie personnelle
- ne doit susciter ni esclave ni maître
- doit élargir le rayon d'action personnelle

**Vers une habitabilité conviviale pour tous-tes-x**

Thierry Paquot indique, au sujet de la convivialité selon Illich : « *La convivialité est d'abord un état d'esprit, une façon d'être aux autres et au monde qui efface les différences socio-économiques et la domination* ». Un fil nous apparaît alors assez sensible à tirer : les revendications de convivialité dans le langage courant, nous amènent-elles à effacer réellement les dominations ou à les masquer ? Nous faisons l'hypothèse que cela puisse être les deux, et qu'il faille alors nommer et porter une attention particulière aux dominations pour ensuite s'engager dans des tentatives pour les déjouer, pour un bénéfice social.

### De la nécessité de la visibilité et du renforcement des ressources

Une multitude de ressources existent à Verrières et sur le bassin de vie, mais ne sont pas tout à fait connues publiquement. Il peut alors être difficile d'y avoir accès : en connaître l'existence, avoir les informations, se sentir légitime de demander ou pousser une porte. Il s'agit par exemple de la bibliothèque publique dans le bâtiment de la mairie. Cela est encore plus vrai pour des lieux de sociabilités communautaires. Il semblerait judicieux dans les villages de mener une réflexion sur ce qui fait espace commun, espace public, et espace communautaire, pour définir des pratiques d'accueil, de médiation, de communication choisies pour chacun d'eux. Par exemple : l'annonce des événements passe-t-elle par un écrit affiché, une application publique, ou un réseau privé ?

## Des questions, un étonnement & un sujet à creuser

**Comment aborder des sujets sensibles, inhabituels, complexes ?** Notamment lorsqu'ils remuent des endroits que l'on considère stables et acquis ?  
**Et lorsque qu'ils interpellent notre pudeur, nos ressources personnelles, nos valeurs ?**

Un rapport d'étonnement : **le projet de parc éolien de 5 machines**, lauréat de l'Appel à Manifestation d'Intérêt régional « nouveaux modèles énergétiques citoyens » **n'a pas été directement énoncé par le public durant la résidence**. Pourquoi ?

Un autre sujet, discuté seulement en aparté, attire notre attention car peut être étendu sur d'autres PNR, au sujet d'autres espèces : **les vautours** (espèce ré-introduite), semblent être désormais en sur-population. Des attaques de bétail et d'humain ont eu lieu. La médiation entre acteurs semblent nécessaire.

## Des ressources pour aller plus loin



—● Une lecture des travaux sur **la convivialité de Ivan Illich (1973)**, par Thierry Paquot

Consultable en ligne  
retrouver les principaux  
liens utiles sur :  
<https://superrural.fr/2025/10/14/la-convivialite-avec-ivan-illich/>



—● « **Glenn Albrecht : qu'advient-il de nous lorsque la terre nous manque ?** »  
Une interview du philosophe de l'environnement et auteur de l'ouvrage « **Les émotions de la Terre** », éd. Les Liens qui Libèrent, 2020 - par Olivia Gesbert, en 2020,

à retrouver sur [Youtube](#).



# La notion de CONVIVIALITÉ

**« NOS RÊVES SONT STANDARDISÉS,  
NOTRE IMAGINAIRE INDUSTRIALISÉ,  
NOTRE FANTASIE PROGRAMMÉE »**

IVAN ILLICH, *LA CONVIVIALITÉ*, 1973

Le Dictionnaire historique de la langue française indique que  
**« convivial » dérive du verbe convivere,  
soit « vivre ensemble » ou « manger ensemble ».**

La convivialité est d'abord un état d'esprit, une façon d'être aux autres et au monde  
qui efface les différences socio-économiques et la domination.

**« J'entends par convivialité l'inverse de la productivité industrielle.  
Chacun de nous se définit par relation à autrui et au milieu,  
et par la structure profonde des outils qu'il utilise. »** Illich, 1973.

*Ces outils peuvent être des institutions (école, hôpitaux, État), des moyens de locomotion (voiture, vélo, etc.) des outils  
de travail (marteau, ordinateur, etc.) ou de communication (téléphones, courrier, etc.).*

Illich distingue ainsi les outils selon leur degré de convivialité.

L'outil convivial est maîtrisé par l'humain et lui permet de façonner le monde au gré de son intention,  
de son imagination et de sa créativité.

C'est donc un outil avec lequel travailler et non un outil qui travaille à la place de l'humain.

À l'inverse, l'outil non-convivial le domine et le façonne.

**Un outil convivial doit donc selon lui répondre à trois exigences :**

Il doit être  
**GÉNÉRATEUR  
D'EFFICIENCE**  
sans dégrader  
**L'AUTONOMIE  
PERSONNELLE**

Il ne doit  
susciter  
**NI ESCLAVE  
NI MAÎTRE**

Il doit  
élargir le rayon  
**D'ACTION  
PERSONNELLE**

À travers la convivialité, c'est bien la société capitaliste et l'asservissement de l'humain par la technique  
et la croissance qui sont remis en question. Cela nous rappelle que l'autonomie et la joie se construisent  
dans une relation aux autres et au monde libérée des notions d'efficacité, de pouvoir et de possession.

**« La productivité se conjugue en termes d'avoir,  
la convivialité en termes d'être. »**

La convivialité selon Ivan Illich • Article de Thierry Paquot pour <https://topophile.net> • 17 mars 2022  
Ivan Illich • *La convivialité* • Éditions Seuil • 1973





C'EST RURAL, C'EST SUPER, FAUT LE REFAIRE :

## CONSTRUIRE DES MURS



ÇA SE FAIT À  
VERRIÈRES (12)  
369 habitants

AVEC DES CHANTIERS  
COLLECTIFS ET  
DES JARDINS

LA QUESTION  
DE DÉPART :

Bon, c'est bien gentil de reconstruire des murets ...

Tu parles des faïsses ?

Oui.

C'est notre  
patrimoine !

C'est bon pour l'eau,  
et pour les bestioles.

Ça plaît aux touristes.

Ça fait joli.

Même que ça apprend des choses  
aux ingénieurs de Paris !

Bien sûr, mais c'est pas très convivial, juste des pierres.

Réhabiliter pour réhabiliter, ça suffit pas.

Oui, surtout qu'après, faut encore entretenir.



Voilà.

Du boulot  
de chantier, et après du boulot d'entretien : faut que ça ait du sens  
avec nos usages d'aujourd'hui.



LE VILLAGE EST ENTOURÉ DE MURETS EN PIERRES SÈCHES, LES  
FAÏSSES. DEPUIS LA PLACE, ON VOIT BIEN LE VERSANT EST, ON Y  
DEVINE MÊME DE PETITS REFUGES.

## D'OU ÇA VIENT ?

LES FAÏSSES PERMETTENT D'APLANIR DES PARCELLES SUR LES PENTES DES MONTAGNES, AFIN DE LES CULTIVER DE VIGNES, DE FRUITIERS, AMANDIERS, NOYERS... AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE, LA VIGNE Y DOMINAIT, JUSQU'À CE QUE LE PHYLLOXERA LA DÉCIME. FIN XIX<sup>e</sup>, LE VIGNOBLE EST RECONSTITUÉ.



MAIS LA TAILLE DES TERRAINS ET LEUR ACCÈS DIFFICILE NE PERMETTENT PAS LA MÉCANISATION : DANS LES ANNÉES 60 LES PARCELLES SONT PEU À PEU ABANDONNÉES.

EN 2015, LA MUNICIPALITÉ AMBITIONNE DE RESTAURER LE PATRIMOINE BÂTI AVEC L'AIDE DU P.N.R. DES GRANDS CAUSSES: LES TERRASSES FONT L'OBJET D'UN CONTRAT DE RESTAURATION DE LA BIODIVERSITÉ.

Pff... ça grimpe!

On voit bien le village, d'ici.



L'avantage c'est que c'est un chemin communal.

L'inconvénient c'est qu'on n'y accède pas en voiture - ni en tracteur.

Va pourtant en falloir des pierres!

... et de la main d'œuvre.



## CE QUE ÇA IMPLIQUE

UNE ÉTUDE DE FAISABILITÉ

On vous aide à faire le plan de financement



on va faire le tour des propriétaires des parcelles, il faut qu'ils nous fassent des baux emphytéotiques...

Ensuite on débroussaillera.

Il faudra reconstruire le mur de soutènement du ravin de Fontimal.

on va devoir faire venir des pierres. On peut les faire livrer sur ce terrain, là.

c'est un peu loin des faïsses.

on investit dans une brouette à chenilles.

Va falloir terrasser des chemins pour la faire monter

Eech oui!



## QUE FAIRE SUR LES TERRASSES ?

Ben...

Y avait des vignes, avant.

Ga poussait bien.

On n'a qu'à en remettre!

Bonne idée!

On pourrait planter des variétés anciennes, pour les conserver.

Et faire notre vin!

Oh oui!!!

Ainsi qu'un sentier d'interprétation, pour expliquer aux touristes et aux enfants.

On pourrait faire planter des vignes aux enfants de l'école?



Euh...

Ils vont bouffer tout le raisin!

Sinon y avait des amandiers, dans le temps...

T'as raison: les enfants vont planter chacun un amandier.

Ce fut fait en 2020!  
1 an avant la fermeture de l'école.

## CE QUE ÇA IMPLIQUE ENCORE

SE FORMER !

Là on voit bien le garnis derrière



Heu... ça dépasse un peu de l'aplomb mais elle est bien calée... je la retaille?

MAISONS PAYSANNES DE FRANCE ET ARTISANS BÂTISSEURS PIERRES SÈCHES ONT DONNÉ PLUSIEURS FORMATIONS, OUVERTES À TOUS.

ORGANISER DES RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

LES "SAMEDI DE LA PIERRE SÈCHE"

DEPUIS 2021, CHANTIERS COLLECTIFS AVEC DES FORMATEURS MURAILLERS

+ ENTREtenir LES VIGNES ET LES AMANDIERS



CRÉER UNE ASSO !

"LES FAÏSSES DU LUMENSON" EST CRÉÉE EN 2022 POUR PÉRENNISER LE PROJET.



L'Atelier peinture a fait les ardoises pour le sentier botanique!

## ÇA PERMET QUOI ?

LA CONSERVATION DES SOLS : LES FAÏSSES RETIENNENT LA TERRE ET L'EAU S'ÉCOULE MIEUX LORS DES ORAGES.

Les strates de pierre permettent à l'eau de ruisseler mais aussi d'humidifier en profondeur



La construction en "pierres clavées" verticales renforce le muret lors de l'écoulement de l'eau qui peut faire comme une rivière souterraine.

LE RETOUR D'ESPÈCES ANIMALES & VÉGÉTALES

Ça faisait un peu mal au cœur de tout débroussailler, couper ras... Mais en fait, ça a permis à des espèces anciennes de germer à nouveau, car on a fait de la place...



UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DE L'EAU, DES AMÉNAGEMENTS À VENIR

Avec la canicule, les 3/4 de nos ceps ont grillé... on doit faire un système d'irrigation



En Lozère, ils ont un système de toit-à-terne en lauzes qui permet de récupérer de l'eau de pluie. On veut construire ça.

DES BALADES ET DES TEMPS CONVIVIAUX

Mais... pourquoi on prend des sacs de foin pour la balade aux faïsses avec Super Rural ?

Et votre copain, là, il reste avec les filles en cuisine ?

Il dit qu'il est meilleur aux fourneaux qu'au chantier.

Oui ben vous serez bien contents d'avoir un bon repas au retour.

Bah, tant qu'à y grimper, on en profite pour pailler les vignes.



LÉONIE - 2025

# Partie 2 • Regard transversal

## LES AXES TRANSVERSAUX

Comme présenté en introduction de ce livret 2, voici les 4 axes transversaux qui sont ressortis des échanges durant les résidences et les restitutions.

Qu'entend-on par « transversal » ? Ici, la transversalité est double. Ce sont tout d'abord des sujets qui sont revenus dans plusieurs communes, dans plusieurs activités et dans plusieurs récits individuels ou collectifs. Ce sont également des thèmes qui traversent plusieurs sujets, qui permettent de les regrouper et qui aident à voir le socle fondamental sur lequel repose l'habitabilité. Nous en avons identifié quatre :

- Sociabilités
- Démocraties
- Sensibilités
- Interrelations



Afin d'illustrer le panorama de thèmes que regroupent ces 4 axes et qui d'une certaine façon commencent à créer une silhouette de ce qu'est l'habitabilité en milieu rural, nous avons créé une constellation que vous trouverez à la fin de la description des 4 axes et en poster avec la table des matières.

## SOCIABILITÉS

### POURQUOI CE THÈME ?

Cet axe concerne les sociabilités au pluriel, car nos observations et analyses ont mis en lumière la pluralité des modes de vie, des lieux de vie, des dynamiques sociales, des modes de socialisation et des tensions qui les traversent.

Cet axe est une invitation générale à la complexification et à la sortie de la binarité dans l'observation, l'analyse, le passage de problèmes à la recherche de solutions dans l'organisation de la vie sociale. Il s'agit plutôt d'une mise en plusieurs dimensions, d'un étoffement des regards. Il est question de compréhension (au sens de comprendre et savoir, pas au sens de la tolérance<sup>1</sup>) plutôt que de jugement (au sens de la condamnation).

Ainsi, si nos propos s'inscrivent dans une recherche située sur les ruralités du Massif central, nous proposons un exercice sensible : celui d'approcher et reconnaître les diversités, sans pour autant porter un regard qui les ferait voir comme des formes de vie qui relèveraient de l'exception. En cela, nous pouvons dire que si ce que nous avançons est généralisable aux espaces traversés, sur chaque lieu se vivent des expériences propres, individuelles et collectives. De même qu'habitant des territoires non insulaires et imbriqués dans des réalités et politiques nationales et sous le régime du capitalisme mondialisé, les vécus en ces ruralités ne sont peut-être pas si différents qu'en d'autres ruralités, et sûrement pas autant qu'il est souvent imaginé, de vécus et expériences urbaines.

Ces précautions étant prises, voici les éléments touchant aux sociabilités sur lesquels il nous a semblé nécessaire de porter une attention. Nous expérimentons l'exercice de présenter ces observations des échelles individuelles aux échelles collectives.

De manière relativement classique, la place des sociabilités familiales s'est manifestée de manière forte, notamment celles initiées par le biais des enfants. On nous a parlé de la création de liens permise par l'école : ceux des enfants qui maintiennent ces liens par la suite, ceux des adultes dont les enfants sont scolarisés au même endroit. Pour les adultes, l'enjeu se joue aussi autour de la distension des liens lorsque les enfants ne sont plus à l'école de la commune et du regroupement scolaire<sup>2</sup>.

### POURQUOI POSER SON REGARD SUR CETTE FORMATION DE LIENS ?

Si nous partons du postulat que le lien a une forme de valeur en soi, c'est la mise en lumière d'au moins deux dynamiques qui nous est apparue utile. La première, concerne les formes de solidarités, la seconde les formes d'inter, notamment d'interculturalité.

Il s'avère que les témoignages et réflexions sur les solidarités en place laissent penser qu'un certain nombre d'entre elles sont peu ou pas visibles (en tout cas, pour certain-es personnes !). Certaines existent plus à l'échelle domestique et affinitaire, par proximité, que de manière publique ou organisée à l'échelle associative ou de communauté villageoise. Concrètement, cela signifie qu'il y a partout des organisations spontanées d'entraide par côtoiement, y compris et beaucoup par médiation numérique (groupes Whatsapp). Un point commun les unit : il faut une porte d'entrée humaine pour accéder à ces réseaux. Autrement dit : ce sont des renforcements de liens socio-culturels, à l'intérieur des groupes sociaux déjà établis. Qu'en est-il entre groupes sociaux ?

1 S'il est préférable de faire preuve de tolérance plutôt que d'intolérance, nous préférons engager une réflexion sur l'idée de cohabitation qui nous semble nettement moins créatrice de valeurs morales et hiérarchisées.

2 De la même manière, la perte d'une école municipale ampute les relations entre les hameaux et le bourg.

## INTERCULTURALITÉ ET LÉGITIMITÉ SOCIALE

Une question aura traversé tout du long le projet Super Rural, celle de l'interculturalité. Elle nous a semblé une notion majeure à mettre en jeu, notamment face à l'idée d'une identité qui serait à protéger, à faire revivre ou à inculquer aux autres. L'interculturalité porte en elle des liens dynamiques de cohabitation et de négociation, l'identité parle de quelque chose de statique ayant à se défendre ou à être conservé.

Nos interrogations se portent sur les tensions autour des légitimités sociales. Qui est légitime, qui est visible, qui est vecteur d'une reproduction sociale locale ? En somme, quelles sont les normes en présence ? C'est pourquoi les notions de minorités, d'invisibles, de discriminations ou de dominations ont parcouru les réflexions menées en résidence. Précisons que les minorités sociales sont la résultante d'un processus de mise en minorité par rapport à une mise en majorité (la légitimité) : on parle de processus de hiérarchie de normes et de valeurs, pas de nombre d'individus<sup>3</sup>.

Voilà qui nous a mis au pied du mur. L'habitabilité de qui, pour qui ? C'est aussi pourquoi la mise en critères de l'habitabilité nous est à ce jour impossible : sur les critères des besoins ou usages de quel groupe social se fixer ? L'habitabilité des un·es vient confronter de manière directe celle des autres si la question sociale n'est pas au centre et que l'on pense en standard.

Au fond, ce que l'on a entendu, de manière sous-jacente ou très clairement exprimée, c'est que les tensions pensées comme irréconciliables entre des parties de la population, pensées en binarité (les A et les B, classées entre autres par ordre d'arrivée), sont principalement un rapport de frictions entre classes sociales. Cela signifie que les « binarisations » dans les interprétations sociales (la fabrication de deux catégories de populations qui s'opposent) sont simplificatrices et dissimulent les véritables sujets de frictions. Malheureusement, elles contribuent donc à l'existence des tensions qu'elles nomment.

Les tensions et frictions dont il est question ici portent sur des représentations, des mises en compétition de la « vision la plus juste », des éléments d'ordre culturel et sur des sujets très pragmatiques.

En termes pragmatiques justement, un sujet systématique est celui de la propriété des logements. Qui possède les logements ? À quelles destinations sont-ils : logement principal, secondaire, locatif longue durée ou saisonnier ? Dans quel état sont-ils ?

## ÉCONOMIE ET MODE DE VIE

Ce sujet est directement lié à deux autres entrées : les ressources économiques et le mode de vie.

Pour la première, les questions soulevées pour tracer les contours d'une réflexion seraient : d'où viennent les revenus ? Quels impacts les sources de ces revenus ont-elles sur notre vie ? Quels impacts ces activités ont-elles sur la vie des autres personnes ici ?

Pour la seconde, les questions sont très larges, ce qui nous amène nécessairement à une vision d'ensemble, une vision systémique. En effet, le projet Super Rural aura aussi permis de questionner nos modes de vie et les enjeux d'avenir. Des aspirations de temps long, de tranquillité, de rapport à la beauté et à l'espoir ont été exprimées ; des espoirs pour des retraites paisibles, des jardins, un futur vivable pour les plus jeunes.

Comment vivre vers ces aspirations ? Comment passer, ensemble, de nos modes de vie présents à des modes de vie réinventés ? Comment concilier et réconcilier des besoins qui se confrontent au sein d'une même existence ? Pour illustrer cette tension, nous avons par exemple entendu « *ici, on aime la tranquillité, surtout si on a un travail où on voit des gens, mais sinon ? Et après, lorsque ce travail ne sera plus ?* ».

3 C'est pourquoi on parle de minorité lorsqu'on évoque le groupe social des femmes et des minorités de genre.

En conclusion, nous avons perçu des tensions dans le passage entre l'individuel, le collectif, puis le communautaire. Cela signifie que le passage de la réflexion et de l'engagement de l'échelle domestique vers celle des groupes sociaux d'appartenance, puis vers celle d'une communauté villageoise ou d'un bassin de vie ne va pas de soi et dépend fortement des capacités de cohabitation de ces communautés.

**Il devient primordial de questionner notre capacité à percevoir les dynamiques de domination et leurs effets sur les choix que l'on fait pour la qualité de vie pour soi et la qualité de vie à l'échelle de la communauté, le bien vivre pour soi et le bien vivre ensemble.** Les sociabilités étant fortement liées aux émotions, nous retrouvons les ressentis exprimés et que vous pourrez lire dans l'axe « Sensibilités » : difficultés liées aux renoncements, dissonances cognitives, peurs, deuils, colère. La sphère individuelle se voit, par exemple, tiraillée entre la satisfaction de ses besoins comme source de joie et d'accomplissement et la sphère collective qui peut demander à renoncer.

Cela nous amène à partager une notion fondamentale entendue à nouveau de manière directe ou indirecte : de quoi a-t-on besoin ? Au fond, ne faudrait-il pas juste repartir de là ? Qui a besoin de quoi ? **De quoi avons-nous besoin en tant que communauté de vie ? N'est-ce pas là un des cœurs de l'habitabilité ?**

La question du transport peut parfaitement illustrer ces enjeux, il a beaucoup été question de déplacements lors des résidences. On nous a parlé des difficultés de déplacement, de l'envahissement du bourg par des camions, du dysfonctionnement de certains services, de la nature du territoire peu propice à la mobilité douce, etc. Or, ces questions parlent de nos connectivités et de nos sociabilités facilitées ou empêchées. Cela pose nécessairement la question : par qui, pour qui et pour quoi sont pensés nos systèmes et infrastructures de transport ?

C'est ici que le sujet des Sociabilités vient rencontrer celui des Démocraties (axe suivant). Une ouverture se trouve peut-être dans la fabrication d'espaces les plus ouverts possibles en ce qui concerne le commun. Cela questionne les postures, mais aussi, en cascade, la manière de concevoir des projets ou des équipements. Sur ce dernier point, il semble nécessaire d'intégrer des approches basées sur le genre, l'âge, l'interculturalité, l'état de santé, les ressources, etc. (approches dites intersectionnelles, lorsqu'elles sont combinées).

Rappelons, comme il est mentionné aussi dans l'axe Démocraties, qu'au cours d'un atelier qui s'est tenu lors de la restitution à Faux-la-Montagne (décembre 2025), **les participant-es ont désigné la sociabilité de façon unanime comme étant le socle fondamental qui permettra de faire cause commune autour de l'habitabilité des territoires ruraux.** Cela signifie que ce que nous soulevons ici est fondamental pour tout travail sur l'habitabilité.

## LA MISE EN JEU DE SOI

### —● Au niveau personnel

- Qui est absent de mon entourage social ? Y a-t-il des personnes non représentées ?
- Suis-je à l'écoute des vécus des personnes ayant des réalités sociales différentes des miennes ?

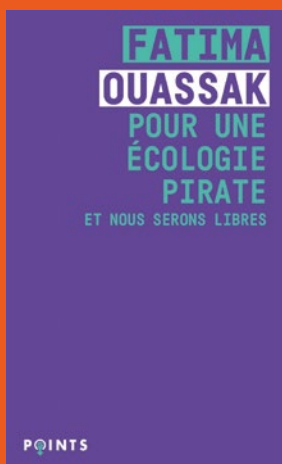
### —● Au niveau professionnel

- Quels sont les angles morts sur la dimension sociale de mes projets de développement local : quelles populations sont de fait exclues par la conception de mon projet ? Pourquoi et comment y remédier ?
- Ai-je intégré des approches basées sur le genre, l'âge, ou autres dans la conception de mon projet ? Ai-je suivi des préconisations venant des personnes concernées ?

### —● Au niveau politique

- Comment favoriser les espaces de rencontres et d'interconnaissance des personnes de ma commune ?
- Comment récolter, comprendre et répondre aux besoins réels des populations de la commune ?

## Lectures pour aller plus loin



—● Pour une écologie pirate, *Et nous serons libres*, Fatima Ouassak, La Découverte, Petits cahiers libres, 2023, 192 pages

—● *Écologie, justice sociale et classes populaires, Corps, territoires et violence invisible. Un autre discours sur l'écologie.* Interview de Féris Barkat sur la plateforme *Sismique.fr*, enregistrée en 2025 et diffusée en 2026



à retrouver en ligne :  
<https://www.sismique.fr/episodes/161-2-ecologie-justice-sociale-et-classes-populaires-feris-barkat>



**MUDIT**  
**EST LE MOT**  
**SANSKRIT**

**POUR DIRE**

**LE BONHEUR**  
**DE VOIR L'AUTRE**  
**HEUREUX.**



Extrait du livre de Sandrine Bourguignon • P92 • *Et d'une vie tout animale*  
Éditions Cambourakis • avril 2024

**↪ SUPER RURAL ⚡**

# SUPER RURAL, ÇA SE VIT.

Le point de départ du projet Super Rural s'ancre dans une volonté de changement de paradigme de l'attractivité vers l'habitabilité des territoires.



## Qu'en disent les sciences sociales ?

En psychologie sociale, on considère que les savoirs, savoir être et savoir-faire ne sont pas pleinement acquis en tant que connaissances s'ils ne sont pas mobilisés, confrontés et réfléchis par l'expérience.

Les 4 grands noms qui ont travaillé sur ces questions sont :

John Dewey, Jean Piaget, Kurt Lewin et David A. Kolb. Ce dernier, a travaillé sur

### « L'APPRENTISSAGE EXPÉRIENTIEL »

OU L'ON APPREND ET RÉFLÉCHIT EN ÉTANT ACTIVEMENT IMPLIQUÉ DANS UNE EXPÉRIENCE, CE QUI PERMET D'INTÉGRER LES CONNAISSANCES ET PAR LA SUITE, DE TRADUIRE CES CONNAISSANCES EN ACTIONS.

En sociologie et en psychologie sociale, il est acquis depuis un certain nombre d'années que le changement de comportement, de vision, de paradigme etc. **ne se fait pas dans le champ de la pensée, mais bien dans le champ de l'action.**

« AVOIR L'IDÉE DE LA RÉVOLUTION NE FAIT PAS UNE RÉVOLUTION ».

Des chercheurs comme Robert Vincent Joule, Fabien Girandola ou Karine Weiss ont par exemple démontré que les individus en situation d'action (donc d'expérimentation physique) étaient plus à même d'adopter de nouvelles pratiques et de nouvelles façons de penser que des personnes à qui l'on ne propose que des supports (passifs) de sensibilisation.

La philosophie quant à elle nous parle d'un double mouvement de transformation par l'expérience. **L'expérience transforme la personne en action et transforme, dans le même temps, les actions posées par la personne.**

Source : sur l'apprentissage expérientiel selon l'université de Laval • Québec • <https://www.enseigner.ulaval.ca/pedagogie/apprentissage-experientiel>  
un article de Robert-Vincent Joule et Fabien Girandola sur la communication engageante sur Cairn.info • <https://shs.cairn.info/>



## DÉMOCRATIES

### POURQUOI CE THÈME ?

Cet axe peut sembler très vaste et nous avons délibérément choisi de ne pas le découper en différents thèmes. Tout le défi de l'analyse transversale est de se confronter à la complexité et de l'accepter, car elle reflète bien mieux la réalité que lorsqu'on cherche à créer des silos pour séparer les sujets et mieux les appréhender.

Dans l'axe « démocraties », on touche à la place et au rôle des élu·es, des citoyen·nes, aux outils et structures qui permettent l'exercice de la démocratie, on évoque aussi la connectivité entre les différentes populations d'une même commune, entre les communes, on aborde la notion d'accessibilité. Finalement, on vient questionner le caractère démocratique de la façon dont on choisit de représenter et de travailler l'habitabilité.

Il a souvent été question de démocratie durant les résidences, si on se doutait que parler d'habitabilité créerait des échanges sur la politique, les espaces de participation, la mobilisation, nous n'avions pas anticipé l'ampleur et surtout les ramifications possibles de cette entrée thématique.

### L'ENGAGEMENT

Commençons par l'engagement citoyen, nous avons observé dans chacune des six communes que le dynamisme des habitant·es est une condition essentielle au bien vivre ensemble en milieu rural. Plusieurs explications ont été données : le désinvestissement de l'État et des services publics demande une prise de responsabilité citoyenne, le tissu social serré et l'interconnaissance facilitent ou « obligent » la participation active dans l'esprit de l'entraide communautaire. Pour autant, cet engagement n'est pas uniforme, il est variable en fonction des catégories de la population, des sujets, des communes, d'une certaine culture locale. Il n'est pas non plus facile à obtenir ou acquis. Il est aussi parfois vécu comme une injustice ou un fardeau. On observe également des vigilances, car dans des villages considérés comme très dynamiques, un mouvement de fond se fait sentir, celui de la saturation, du besoin d'entre-soi et de la fatigue citoyenne ou militante. Nous avons pu voir aussi que cet engagement n'est pas forcément synonyme d'inclusion ou de représentativité, il peut cloisonner certains espaces de discussion et les rendre inaccessibles à certaines catégories de la population moins engagées et moins visibles.

Il s'agit donc là d'un sujet de grande importance pour aborder la question de l'habitabilité, mais il faut s'assurer de le regarder sous différents angles : les capacités d'engagement de chaque catégorie de la population, la qualité des espaces de dialogue et d'action proposés, la connexion entre ces espaces citoyens et l'espace politique de prise de décision. Il semble également nécessaire de porter une grande attention au vécu des personnes engagées et notamment s'assurer que les responsabilités prises en charge bénévolement ne pourraient ou ne devraient pas être portées par des structures établies et salariées (communales, départementales, nationales, etc.). Bien vivre ensemble c'est aussi respecter ses limites et accueillir celles des autres.

### VÉCU POLITIQUE

Ce sujet nous guide naturellement vers la sphère politique de la place des élu·es, question fondamentale pour l'équipe Super Rural qui a cherché à inclure les équipes municipales dès la création et l'organisation des résidences. On ne cherchera pas ici à décrire ce que devrait être ou non le rôle ou le positionnement d'un·e élu·e, ce n'est pas notre rôle. On va plutôt relater le vécu et les paroles recueillis. Sur le rôle de l'élu·e, on nous a dit : « *C'est un exercice de frustration d'être à la mairie dans une ruralité* ». Cette frustration s'est exprimée de différentes manières : le manque d'implication des citoyen·nes sur certains sujets ou projets, le manque de prise de responsabilités ou de compréhension de l'État ou d'autres structures, le sentiment d'abandon dans un rôle complexe,

exigeant en temps et en énergie. Mais il n'y a pas que ce vécu, on ressent également une fierté à porter ces responsabilités, une envie d'être utile, de représenter adéquatement les besoins de sa communauté. On ne peut pas parler du rôle de l'élue sans parler des espaces et des structures en place pour l'exercice de la démocratie participative, celle du quotidien. De ce côté, nous avons observé des dysfonctionnements et reçu des témoignages faisant état de manquements, le plus souvent dûs au manque de temps, de formation et de ressources. Il nous semble important dans le cadre de cette recherche-action de mettre en lumière ce point.

### ESPACES D'INCLUSION

Il a été mentionné durant les résidences que l'espace démocratique est le socle du bien vivre ensemble puisqu'il permet la participation, l'inclusion, la mise en réseau et la réponse aux besoins réels. Ce que nous souhaitons apporter dans ce manuel c'est notamment l'idée qu'en matière de démocratie locale, les bonnes intentions ne suffisent pas et que nos propres préjugés peuvent parfois nous guider dans de mauvaises voies en nous poussant à faire pour les gens au lieu de faire avec les gens. Construire des espaces de dialogue, développer des processus de participation clairs, simples et récurrents est essentiel pour augmenter les capacités des groupes et des personnes à se mobiliser, à co-construire. Il est souvent tentant de faire à la place des gens en se disant que si on ne « prémâche » pas les choses rien ne se passe. En faisant cela, on alimente le cercle vicieux des inégalités sociales dans les prises de paroles, on met à mal la représentativité, la confiance et on ne permet pas aux acteur·ices du territoire d'améliorer leurs compétences et de s'appropriier des sujets centraux pour leur vie. Nous attirons donc l'attention sur ce point, **l'habitabilité est un sujet fertile pour faire naître ou renaître des espaces de démocratie locale plus accessibles, plus vivants et équitables**. On ne sait pas ce que pensent ou veulent les gens tant qu'on ne leur a pas donné les bonnes conditions pour s'exprimer. Les animations proposées dans le cadre des résidences et les outils transmis dans ce manuel (livret 3) peuvent être des points de départ pour repenser les liens démocratiques au sein des communes ou à toute autre échelle. Penser pour les gens c'est bien souvent imposer un point de vue dominant, c'est effacer les particularités et la diversité des expériences qui peuvent faire toute la différence ensuite dans l'appropriation d'une cause commune.

Ce travail est exigeant, ardu et doit se faire collectivement, ce qui nous amène à la question de la connectivité dans la démocratie. Plusieurs communes ont parlé de leur difficulté ou de leur réussite à se connecter à des communes limitrophes ou proches. Nous avons pu observer que dans les territoires où ce rapprochement était possible ou déjà établi, le sentiment d'impuissance ou d'abandon était moins fort, le sentiment de capacité était plus grand. Il nous est impossible de conclure de façon affirmée à l'existence d'un lien formel de cause à effet, cependant cela nous semble fortement probable. Sur les questions d'habitabilité et de démocratie, cet élan vers le regroupement, la connexion nous semble particulièrement important. C'est en faisant circuler les compétences variées, les expériences réussies ou insatisfaisantes que le socle des démocraties locales se renforcera. Nous avons pu observer cet effet lors d'une restitution où plusieurs communes impliquées dans le projet Super Rural sont venues, nous avons vu se décupler l'envie d'aller plus loin, la confiance dans les capacités à changer les choses.

### CONNECTIVITÉ

La connectivité est également fortement liée à l'inclusivité. Tout au long des terrains nous n'avons pu qu'observer des absentes, nous ne les nommerons pas pour éviter l'effet « liste », mais la démocratie dans l'habitabilité et donc la réussite de ces réflexions seront grandement dépendantes du soin qui sera porté et des efforts qui seront faits pour entendre les invisibles, les « sans voix ». Cela demandera de remettre en question nos façons de faire, de parler, de redoubler d'énergie dans l'aller-vers et de ne pas nous contenter des forces vives ou des visages connus. Nous le mentionnions précédemment dans l'axe Sociabilités et nous souhaitons à nouveau insister sur ce point, **il y a eu unanimité à considérer la sociabilité comme LA cause commune qui nous relie dans les questions de l'habitabilité. Cette sociabilité est le socle de la démocratie locale et doit donc se questionner à la lumière de celles et ceux que l'on ne voit jamais**.

## LA MISE EN JEU DE SOI

### —● Au niveau personnel

- Comment puis-je me mobiliser et me faire entendre sans invisibiliser d'autres personnes ?
- Comment peut-on créer du collectif et de la convivialité sans aboutir à un entre-soi ?

### —● Au niveau professionnel

- Comment repenser nos structures ou nos espaces de dialogue pour les mettre au service de la démocratie locale et des habitant·es ?
- Puis-je me former sur ces questions ou bénéficier d'une aide ?

### —● Au niveau politique

- Comment, en tant qu'élu·e, être un vecteur d'inclusivité et éviter de parler pour mes citoyen·nes ?
- Comment, par ma pratique et mon attitude, puis-je améliorer les fondements de la démocratie locale dans ma commune ?

## Lectures pour aller plus loin

—● Article du CNRS  
sur les cahiers de doléances  
de 2018 et 2019



À retrouver en ligne :  
<https://lejournaldcnrs.fr/articles/cahiers-de-doleances-ce-que-les-francais-ont-dit>

—● communagir.org  
Un site où trouver une multitude  
d'animations et d'outils de participation



À retrouver en ligne :  
<https://communagir.org/contenus-et-outils/communagir-pour-emporter/les-outils-d-animation/>

# De la légitimité à la violence symbolique selon Max Weber et Pierre Bourdieu

**LA LÉGITIMITÉ EST  
LA CAPACITÉ D'UNE PERSONNE OU D'UN GROUPE  
À FAIRE ADMETTRE SA DOMINATION, SON AUTORITÉ  
SUR LES MEMBRES D'UNE COMMUNAUTÉ OU D'UNE SOCIÉTÉ.**

*Il existe selon Weber 3 types de dominations :*

## **LA DOMINATION RATIONNELLE LÉGALE :**

la légitimité vient  
du respect de la loi  
et repose sur la croyance  
en la légalité des règlements  
arrêtés et du droit de donner  
des directives  
(bureaucratie, état, etc.)

## **LA DOMINATION TRADITIONNELLE :**

La légitimité vient  
de l'existence et de la régularité  
de coutumes et de traditions  
qui donnent au détenteur de  
l'autorité un pouvoir que lui  
confèrent l'histoire, l  
a culture de l'organisation  
et de ses membres.

## **LA DOMINATION CHARISMATIQUE :**

la légitimité vient  
du prestige social attribué ou  
de l'héroïsme reconnu à un individu  
ou une institution. Le charisme est  
fondé sur une relation sociale entre  
un porteur de charisme et des  
fidèles qui croient au charisme  
(religions, sectes, etc.)

**TOUT TYPE DE DOMINATION ENTRAÎNE UNE APPROPRIATION DU POUVOIR DE VIOLENCE  
= LA VIOLENCE LÉGITIME.  
QUE BOURDIEU QUALIFIERA PLUS TARD DE VIOLENCE SYMBOLIQUE.**

## **LA VIOLENCE SYMBOLIQUE**

est le résultat d'une imposition des normes du groupe dominant sur celles du groupe subordonné,  
elle peut se déployer grâce à la légitimité qu'accordent les dominés aux dominants. Elle touche les  
dominés de façon à s'inscrire en eux,  
et à les amener à juger légitime une domination sociale.

EN SOMME LA VIOLENCE SYMBOLIQUE  
C'EST LORSQU'ON ADHÈRE AU SYSTÈME ET AUX VALEURS  
QUI NOUS METTENT DANS UNE POSITION

**D'INÉGALITÉ, D'INJUSTICE ET DE DOMINATION.**

*La violence symbolique peut s'exercer dans différents domaines sociaux tels que  
la nationalité, le genre, le niveau d'études, l'âge ou les pratiques culturelles.*



## SENSIBILITÉS

### POURQUOI CE THÈME ?

La question des sensibilités est rarement abordée dans les projets de développement local, pourtant lorsqu'on parle d'habitabilité cela nous semble essentiel de la mettre en lumière et de la considérer même comme un axe de travail central. Ce souhait était présent dès le départ, c'est pourquoi nous avons proposé de développer une approche sensible pour interroger l'habitabilité, mais il est également venu de ce que nous avons pu entendre, constater et vivre sur les terrains. Au travers des thématiques abordées, des activités proposées et des échanges informels, un certain nombre de sujets relatifs aux émotions, à la notion de risque, aux rituels et aux deuils ont fait surface. Il nous a semblé primordial de ne pas noyer ces enjeux dans d'autres thèmes plus « classiques » pour en faire un vrai sujet d'attention et de dialogue. Le changement de paradigme de l'attractivité vers l'habitabilité induit l'abandon de certaines pratiques, l'acceptation du flou et de l'inconnu lesquels engendrent une prise de risque et des émotions qui ne sont pas à minimiser.

### LE RISQUE

La question du risque a surtout été abordée sous l'angle de l'existence de nouveaux risques perçus ou vécus, généralement en lien avec les changements climatiques. On nous a principalement parlé des incendies, de la qualité et la quantité de l'eau et des inondations. Les personnes manifestaient une forme d'inquiétude face à l'avenir et au changement des conditions de vie de certains territoires. Cette crainte était souvent accompagnée d'un grand sentiment d'impuissance et d'une colère face à l'inaction politique sur ce plan. Le sujet de la solidarité émergeait rapidement dans ces échanges, où certain-es partageaient une forme de confiance dans le fait que les communautés de vie rurales ont souvent cette capacité d'entraide et l'interconnaissance nécessaire pour faire face aux risques ou aux aléas de façon collective. Cependant était pointé le manque de préparation et d'anticipation qui met en danger à la fois les personnes, les écosystèmes et les modes de vie.

Le risque était également exprimé vis-à-vis de changements qui se sont opérés ou qui vont s'opérer en milieu rural. Par exemple, a été cité le risque lié à la perte d'une culture locale ou de modes de vie ancrés devant l'arrivée de nouveaux résidents ou encore le risque de perdre des services, des commerces, des institutions dans un contexte d'aménagement territorial basé sur la rentabilité. Nous avons également entendu à des échelles plus individuelles, des récits de choix de lieux de vie qui se font par opportunité, mais qui représentent une réelle prise de risque pour des personnes qui s'installent pour la première fois en milieu rural.

### LE DEUIL

La notion de risque est assez proche de celle du deuil, en tout cas dans les témoignages que nous avons eus. Lorsqu'on pense, par exemple, aux risques liés aux changements climatiques, nous avons eu l'occasion de discuter collectivement de cette nostalgie de voir disparaître les paysages ou les écosystèmes tels qu'on les connaît, cette idée a été conceptualisée sous le terme « solastalgie » par le philosophe australien Glenn Albrecht. **D'un rural qui se fait caricaturer comme immobile, statique, on passe à un rural vécu dans les changements, les transformations qui apportent leur lot de craintes, de tristesse et de deuils.** Parmi ces deuils, ceux de la disparition du patrimoine bâti notamment industriel, mais aussi tout simplement de certains bâtiments qui sans être qualifiés de « patrimoine » font partie intégrante du paysage vécu de la collectivité (écoles, anciens hôpitaux, etc.). Cette perte peut d'ailleurs ne pas être physique, mais plutôt symbolique avec des bâtiments réaffectés vers de nouvelles activités, ce qui, pour certaines personnes, concrétise la fin d'une époque, d'une activité ou d'habitudes. Finalement, dans le deuil nous avons également ressenti l'enjeu de la résignation avec une alternance entre l'envie de se satisfaire de ce que l'on, la nécessité de ne plus croire à un avenir meilleur et le besoin de continuer à se battre pour vivre mieux.

## LE PATRIMOINE

L'ensemble de ces vécus face aux risques, aux pertes, aux transformations et aux deuils génère des panels d'émotions et de réactions larges et diversifiés chez les acteur-ices locaux. La diversité des vécus et des ressentis est très forte et elle vient parfois se cristalliser sur la notion de patrimoine. Cette notion reste complexe du fait qu'elle demeure relativement subjective et sensible. On observe d'ailleurs une frontière assez fine entre la patrimonialisation et la folklorisation. Ce qui fait patrimoine aux yeux d'une institution n'est pas forcément un miroir de ce qui fait patrimoine pour les habitant-es et dans les questions de l'habitabilité cette question doit être centrale. La mise en patrimoine des territoires ruraux a été une des conséquences des campagnes de marketing territorial venues soutenir les politiques d'attractivité. Toutefois, on se rend compte de certains décalages entre le vécu et le perçu qui nécessitent d'ouvrir un dialogue et même une forme de co-construction de ce qui fait réellement patrimoine et en ce sens, doit être protégé. Nous avons pu observer que ce sujet peut amener une certaine colère chez les habitant-es qui ne se sentent pas écoutés ou pris en compte dans certains projets de mise en valeur du patrimoine local.

## COLÈRE ET AUTRES ÉMOTIONS

Pour poursuivre sur la colère, elle a été présente à différents moments dans le projet Super Rural, nous parlerons ici principalement de celle qui était directement liée à la notion d'habitabilité. Certaines personnes ont exprimé une saturation et un sentiment d'inutilité face à ce nouveau concept qui pourrait n'être qu'un mot de plus dans les nombreuses tentatives plus ou moins fructueuses visant à rendre la vie bonne en milieu rural. Ainsi, le projet n'était pas toujours bien reçu ou perçu et cela nous semble important de reconnaître ce ressenti dans des territoires qui sont tour à tour caricaturés, invisibilisés ou fantasmés et parfois utilisés comme sujet d'étude avec un certain manque de considération.

Nous avons aussi vécu beaucoup de joie, observé du soulagement, de la satisfaction dans cette expérimentation. La joie était essentiellement liée au plaisir de faire collectif, le soulagement quant à lui venait des espaces de dialogue et d'expression offerts qui ont semblé combler un vide à certains endroits et qui ont permis de parler de soi, des autres et de son lieu de vie. Ces émotions sont à cultiver, car comme nous l'avons vu dans les axes précédents, **si la sociabilité doit être le socle de l'habitabilité, la prise en compte des émotions est essentielle pour comprendre quelle sera notre cause commune et pour bâtir des systèmes de dialogue et de prise de décisions adaptés.** Les émotions, loin d'être des problèmes à gérer dans le privé, sont au contraire à la fois le moteur de nos actions et le filtre qui nous permet de comprendre notre environnement et d'être en relation avec les autres. Alors, pour œuvrer à l'habitabilité des milieux ruraux nous devons travailler sur les émotions ressenties par les acteur-ices de ces territoires.

## LES RITUELS

Cela nous permet de conclure cet axe avec la notion de rituel qui est revenue quelques fois durant nos activités. Il nous a semblé qu'il y avait un besoin ressenti de retrouver des formes de ritualisation dans la vie quotidienne et de se retrouver autour de ces rituels. L'image du feu est revenue plusieurs fois avec la métaphore du foyer, de la mise en geste de l'alimentation du feu et de la création de chaleur. Les cimetières se sont également invités dans les conversations en les imaginant comme de nouveaux lieux à investir collectivement pour y créer de nouveaux rituels autour d'un espace public partagé et central dans les villages. Le terme rituel peut parfois être connoté religieusement, mais nous parlons ici de gestes, d'activités récurrentes qui s'installent dans les habitudes d'une collectivité et qui deviennent partie prenante de la vie de tous les jours. Et qui, à certains égards, peuvent servir de pilier au lien social, car le caractère répétitif permet la ritualisation et donc l'habitude, le confort, l'attente et la joie de retrouver ce moment. Une vigilance sera cependant de mise, car certaines formes de rituels peuvent rapidement devenir exclusives et alimenter ou créer des dynamiques de différenciation et d'isolement.

## LA MISE EN JEU DE SOI

### —● Au niveau personnel

- Quelles sont les émotions que je ressens lorsque je pense au territoire dans lequel je vis ?
- Quels rituels collectifs j'aimerais voir exister dans mon village ?

### —● Au niveau professionnel

- Est-ce que dans mes projets je suis en mesure d'entendre et d'intégrer les visions et les émotions des acteur·ices avec qui je travaille ?
- Suis-je capable de me désencombrer de mes propres idées ou représentations pour laisser exister la culture de l'autre ?

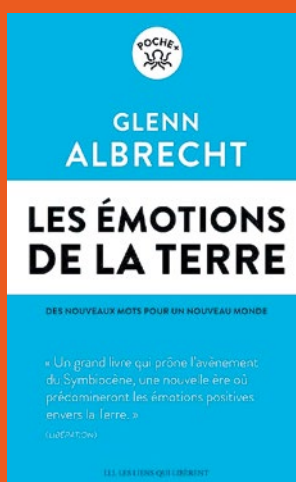
### —● Au niveau politique

- Comment interroger concrètement la question du patrimoine (perdu, protégé, à protéger) avec les habitant·es de ma collectivité ?
- Comment travailler à améliorer l'adaptation de ma collectivité et du territoire aux aléas des changements climatiques ?

## Lectures pour aller plus loin



- **Habiter en oiseau,**  
Vinciane Desprets,  
Actes Sud Nature,  
Mondes sauvages,  
2019,  
224 pages



- **Les émotions de la terre,**  
*Des nouveaux mots pour un nouveau monde,*  
Glenn Albrecht,  
Les Liens qui Libèrent,  
2020,  
368 pages

# « LA RECONNAISSANCE DE NOTRE VULNÉRABILITÉ EST LA CLEF POUR AVOIR DE LA CONSIDÉRATION ENVERS LES AUTRES. »

CORINE PELLUCHON

Dans le Larousse, la définition du terme considération se décline en deux temps :

1. Action de considérer quelque chose, de le faire entrer en ligne de compte
2. Bonne opinion qu'on a de quelqu'un ; estime, égards accordés à quelqu'un

Le lien entre les deux niveaux interroge déjà

notre capacité à prendre en considération ce qui ne nous est pas sympathique ou familier.

Dans « Éthique de la considération », la philosophe Corine Pelluchon parle des trois grands défis du 21<sup>e</sup> siècle en lien avec ce concept :



## Le défi démocratique se joue dans un rapport à soi et aux autres, au-delà de l'arène politique et des stratégies électorales.

Il s'agit de faire convivance c'est-à-dire de développer un désir et un plaisir de vivre ensemble

**« les uns avec les autres, et pas seulement les uns à côté des autres ».**

La convivance c'est un certain savoir-être ensemble (amabilité, convivialité, curiosité, accueil, etc.), mais c'est aussi la reconnaissance de ce qu'on doit à l'autre, de la finitude des ressources que l'on utilise et consomme, de la dimension éthique et politique de nos actes quotidiens.

Il y a dans la convivance et la considération l'idée que nos systèmes politiques ne sont que le reflet de nos capacités à vivre ensemble et à reconnaître l'autre.

**Est-on réellement capable de considérer ce dans quoi on ne se reconnaît pas ?**

**Est-on prêt à assumer nos vulnérabilités pour repenser notre vivre ensemble ?**

## La démocratie locale, à l'échelle de nos milieux de vie, est-elle réellement outillée pour considérer et être considérée ?

Corine Pelluchon • Éthique de la considération • Éditions Seuil • 2018

À retrouver sur : <https://laviedesidees.fr/Avec-tous-les-autres> & <https://shs.cairn.info/revue-raisons-politiques-2020-4-page-101>



## INTERRELATIONS

### POURQUOI CE THÈME ?

Ce dernier axe transversal traitant des relations et plus spécifiquement des interrelations est un axe étonnamment subtil et pragmatique à la fois. D'abord, parce qu'il nous interroge sur l'expérience complexe et intime de la relation, pas simplement en tant que « rapport à » ou en tant que lien, mais en tant que connexion. Ensuite, parce qu'il interroge nos interdépendances. Cela traduit bien la subtilité du thème qui nous incite à moins de classification et de séparation, et à plus de vision d'ensemble et de porosité entre les existences.

### POURQUOI EST-CE DIFFICILE ?

Lorsqu'on a questionné pour la première fois le concept d'habitabilité, nous sommes tombé·es sur un os, qui nous habite toujours, en tant qu'humain·es en général et personnes menant une recherche-action en particulier : nous pensons de notre point de vue, avec nos codes et le système dans lequel nous avons été socialisé·es. Nous avons beau reconnaître notre anthropocentrisme et souhaiter le dépasser, nous ne sommes toujours que des humain·es qui pensent le monde depuis leur endroit situé. Comment penser et revoir notre place sur Terre vers une manière d'être au monde moins « désaxée » ? Il semble que cette question soit moins répandue que « *Comment respecter plus la nature, les autres espèces, le vivant dans notre façon de faire ?* ». On se retrouve au carrefour de plusieurs courants de pensée. On peut se mettre « à la place de », faire parler de nos voix, dans nos institutions la Nature, le Vivant, l'Eau, les Animaux, etc. C'est un aménagement possible du présent. N'oublions pas que ce sont toujours nos règles qui s'appliquent et que cela ne nous sort pas de notre condition ni ces Autres de la leur. La nécessité de personnaliser et de concevoir des entités avec des intérêts propres montre aussi notre besoin d'humaniser, pour rendre valable la position non-humaine et entrer dans une négociation générée par nous-mêmes selon nos propres codes. On peut encore y voir une forme de séparation et de hiérarchisation. Ce n'est pas là une condamnation à l'échec, juste un rappel que la situation est plus complexe et que la mise en jeu de fond dépasse la réforme des logiques de projet, nous sommes face à des changements culturels profonds.

Cela nous conduit à accepter un élément fondamental : nous sommes bâti·es et régi·es par le capitalocène que nous préférons au terme d'« anthropocène ». Parce que c'est le capitalisme en tant que système économique et organisation sociale du monde qui est responsable des dérèglements environnementaux actuels et de l'attribution inégalitaire de valeur entre les vies, et non l'humanité dans son ensemble.

Cela signifie que nous devons questionner nos façons d'être en relation : de soi à soi, de soi aux autres humain·es, de soi aux autres espèces, de soi à l'environnement (au sens large du terme). Trois approches illustrant ces mouvements ont traversé le travail de recherche-action sur le terrain et peuvent nous donner des points d'accroche pour s'y engager : penser l'interdépendance, penser la santé globale, ouvrir des horizons philosophiques.

### INTERDÉPENDANCES

Comme l'indique la métaphore du filet de pêche de Norbert Elias<sup>4</sup>, nous sommes dans une configuration générale d'interdépendance. Cette métaphore nous parle de filet social : chaque mouvement de fil fait bouger l'ensemble du filet, et cela de façon plus ou moins forte selon le pouvoir dont on bénéficie. Cela est très facilement palpable avec l'exemple des transports, car ils concernent nos connexions directes, et les facilités ou empêchements d'accès sont directement perceptibles. Dans cette représentation en filet, chaque mouvement a des conséquences sur nos connectivités entre humain·es et avec les autres espèces (et entre membres d'autres espèces) : par exemple, une route peut relier des humain·es et délier des hérissons.

4 Sociologue et écrivain allemand (1897-1990)

## SANTÉ GLOBALE

Si reconnaître nos interdépendances est vital (les vies sont en jeu), il est un domaine où le lien direct est plus que clair : la santé. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a défini en 1946 la santé comme un « *état de complet bien-être physique, mental et social, qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité* ». Cette définition parle déjà d'équilibre et d'interrelations. En 2004 apparaît l'approche dite « Une seule santé »<sup>5</sup>. Elle intègre et unit la santé humaine, la santé environnementale (environnement social et environnement naturel) et la santé animale, car elles sont étroitement liées et interdépendantes. Elle vise donc l'équilibre durable la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes. Lors des résidences, la santé a été mentionnée comme une préoccupation forte à différentes échelles : dans cette approche intégrée, au sujet de la disparition et de la dégradation de l'offre de soins, dans l'inquiétude de ne plus pouvoir payer les soins, pour les vieux jours, pour le futur des enfants. Il nous a semblé particulièrement pertinent dans le cadre de Super Rural d'insister sur le caractère systémique et interrelié des différents niveaux de santé et donc d'inciter à parler de santé globale lorsqu'on questionne l'habitabilité.

## OUVRIR NOS HORIZONS

Utiliser des métaphores, chercher des inspirations pour penser nos conditions et repenser nos modèles, utiliser les approches sensibles, s'intéresser à la philosophie et à la poésie, lire et écrire de « nouveaux récits » auront été des occupations de résidences et d'entre-deux. En ce sens, tourné-es vers l'avenir, l'imagination, la créativité et l'inventivité sont des ressources fondamentales. Nos sensibilités et notre sensibilité aux sensibilités, nos considérations pour une altérité que l'on pourrait absorber en nous, pourraient être nos nouvelles boussoles.

## LA MISE EN JEU DE SOI

### —● Au niveau personnel

- Quand et comment ai-je été, pour la dernière fois, traversé·e par le vécu d'un·e être vivant·e d'une autre espèce ?
- Quand et comment ai-je perçu, pour la dernière fois, l'impact de mon mode de vie sur un·e autre humain·e ?

### —● Au niveau professionnel

- Qu'est-ce qui, dans ma pratique aujourd'hui, bride ou empêche l'expression de ma sensibilité aux impacts des projets que je mène ?
- Avec qui puis-je partager les joies comme les dissonances cognitives dans ma pratique ?

### —● Au niveau politique

- Dans un projet « structurant », comment dépasser la question des aménagements et des ménagements ?
- Comment penser au-delà du moindre mal ?  
Comment réparer les liens ?

## Lectures pour aller plus loin

### —● « Création d'un corps révolutionnaire »

texte écrit et lu par Virginie Despentes,  
2020,  
version lue  
à retrouver  
sur [Youtube](#)

retranscription :

[https://rencontredescontinents.be/IMG/pdf/despentes\\_pompidou.pdf](https://rencontredescontinents.be/IMG/pdf/despentes_pompidou.pdf)

### —● Une vidéo didactique et de témoignages sur la santé globale

par Promotion Santé  
Nouvelle-Aquitaine  
À retrouver en ligne :  
sur [Youtube](#)





# L'escargot est rudement bien approprié à sa coquille.

---

L'appropriation joue dans les deux sens,  
l'escargot s'approprie sa coquille,  
*en la fabriquant notamment,*  
**MAIS**  
il est tout autant  
approprié à sa coquille.

---

Et je pense que ça peut  
être étendu à l'ensemble du

**« FAIRE TERRITOIRE »**

et d'habiter des lieux  
et des choses.



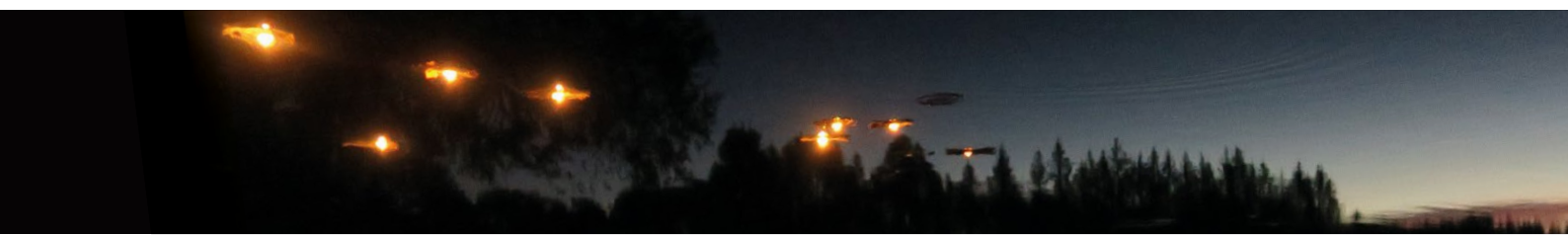
Extrait du livre de Vinciane Despret • P75 • *fabriquer des mondes habitables (dialogue avec Frédérique Dolphijn)*  
Esperluète éditions • 2021

 **SUPER RURAL** 



### QU'EST-CE QUE LA CONSTELLATION DE L'HABITABILITÉ ?

Au-delà des quatre axes que nous venons d'explorer et des thèmes qui y sont cités, d'autres sujets ont émergé au cours des résidences et des restitutions. Comme nous le mentionnions dans le livret 1, notre première idée était de tenter d'illustrer l'ensemble des thèmes évoqués sous forme de carte mentale (le poulpe) pour rendre compte de ce que recouvre le terme « habitabilité ». Cependant, un problème de taille se posait, celui des interrelations, axe important que nous venons justement de traiter. Pourquoi cela nous posait problème ? Parce que les liens à tisser entre les thèmes étaient multiples, multidirectionnels et surtout n'étaient pas identiques d'un terrain à l'autre. Comment rendre compte de cette diversité et de ces interrelations sans créer une toile d'araignée illisible ? Tout simplement en n'illustrant pas ces liens et en préférant la figure de la constellation à celle de la carte mentale.



La constellation s'articule autour des 4 axes transversaux à proximité desquels gravitent des thèmes qui ont été abordés par les participant·es ou que nous avons déployés en analysant les données (nous ne prétendons pas l'exhaustivité ici). Si ces thèmes sont rangés par couleur en fonction des axes, il faut avoir conscience qu'ils peuvent bouger dans la constellation en fonction des lieux, du moment et de la façon dont on aborde le sujet.

Comment s'en servir ? Pour nous, cette constellation est une illustration de la complexité et de la richesse du concept d'habitabilité. Mais nous l'avons aussi pensé pour être un outil de travail qui donne des indications de sujets à aborder, de conversations à avoir, de débats ou de chantiers à mener lorsqu'on souhaite travailler sur l'habitabilité en milieu rural. C'est pourquoi nous en avons fait un poster en complément de ce livret pour que vous puissiez l'afficher, vous en servir pour médiation ou simplement l'avoir sous les yeux.

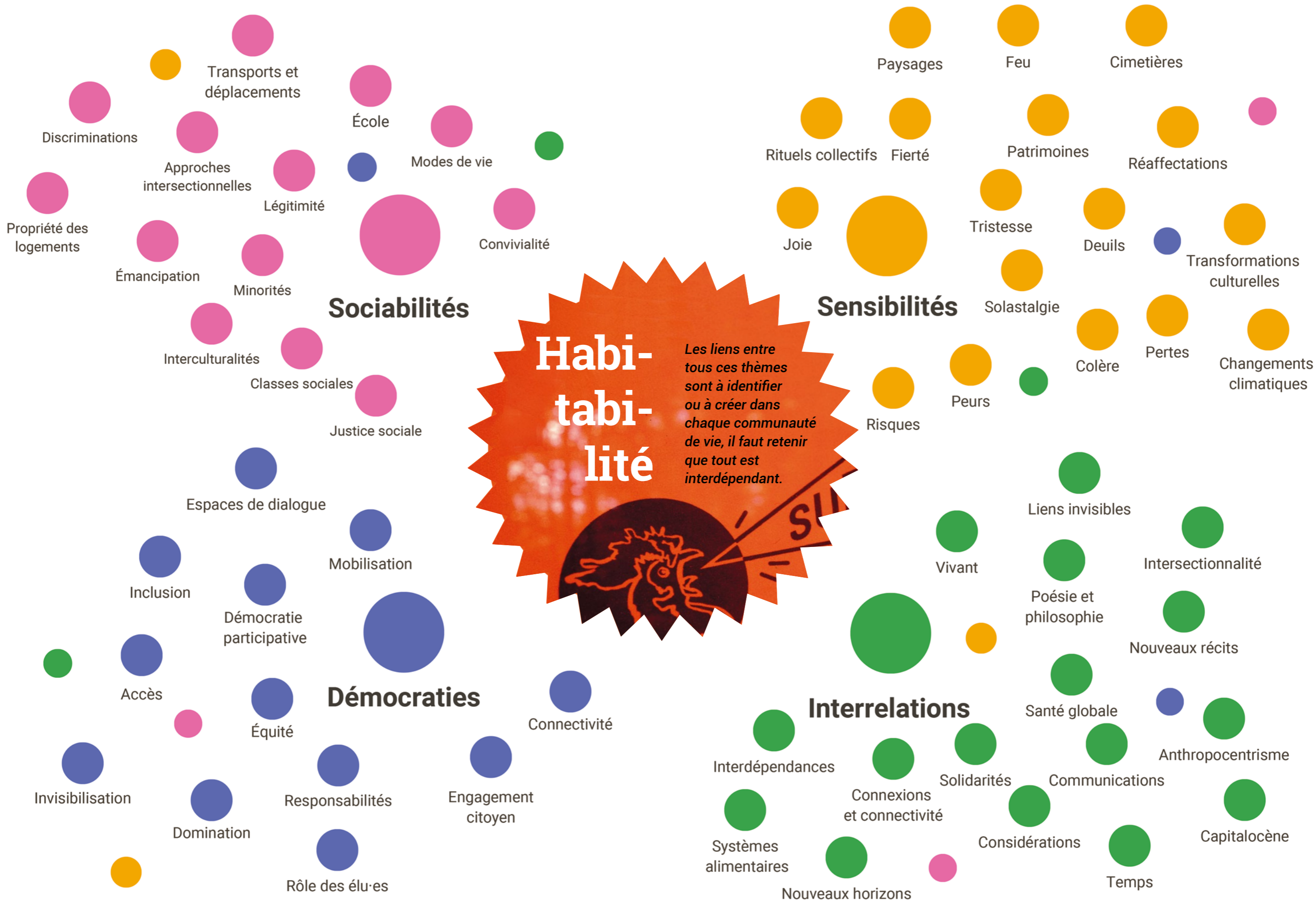
**Habitabilité n. f.**

**Conditions  
du  
bien vivre  
*e·n·s·e·m·b·l·e*  
ici  
maintenant  
et  
demain**



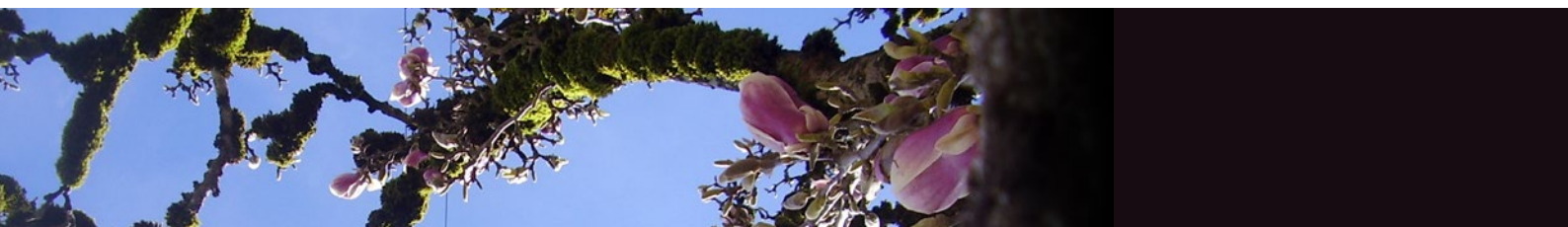
Équipe RERandCO • 2024





## LES MÉTAPHORES : LA LISIÈRE, LA JACHÈRE ET LA FRICHE

Au-delà des axes transversaux que nous avons identifiés et des thèmes qui ont été discutés, l'équipe Super Rural a également identifié trois métaphores. Il s'agit de trois mots qui selon nous reflétaient des ressentis, des vécus lors des résidences et que nous avons parfois eu l'occasion de mettre de l'avant lors d'activités ou de restitutions. Nous vous les livrons ici sous trois formats différents :



- **La lisière** : une affiche de définition et le recueil des paroles des participant-es, lorsque lors des restitutions nous leurs demandions : « *À la lisière de quoi vous sentez-vous ?* »
- **La jachère** : un court texte créé pour ce manuel
- **La friche** : une affiche ressource partagée lors des restitutions

# LISIÈRE

18 synonymes

/ bordure / bord /

**orée**

/ frontière / limite /

abords / bordé

/ **démarcation** / **extrémité** /

liseré / périphérie / cordon

/ **marge** /

barre / tutelle / bande

/ **commencement** /

**seuil**

---

2 antonymes :

**CENTRE / MILIEU**

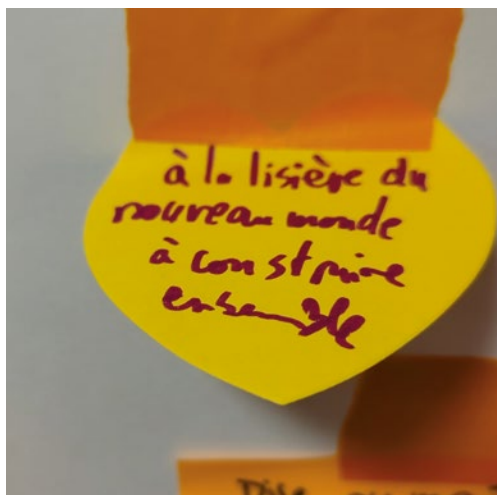
---

Source : CRISCO • Dictionnaire des synonymes en ligne • [crisco.unicaen.fr](http://crisco.unicaen.fr)

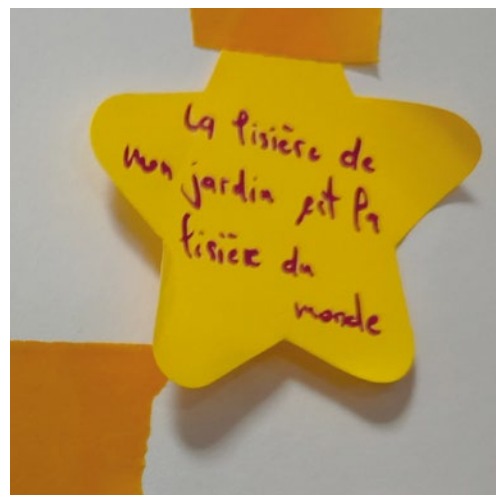
↘ **SUPER RURAL** ⚡

LORS DES RESTITUTIONS, APRÈS AVOIR PRÉSENTÉ L'EXPOSITION, NOUS AVONS DEMANDÉ DANS QUELQUES TERRITOIRES : À LA LISIÈRE DE QUOI VOUS SENTEZ-VOUS ?

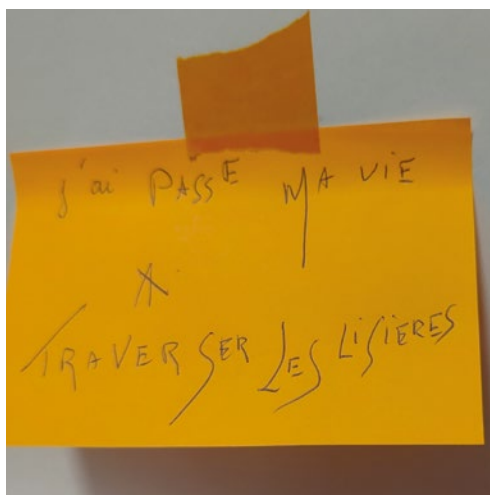
Voici ce que nous avons recueilli et qui peut inspirer pour l'avenir :



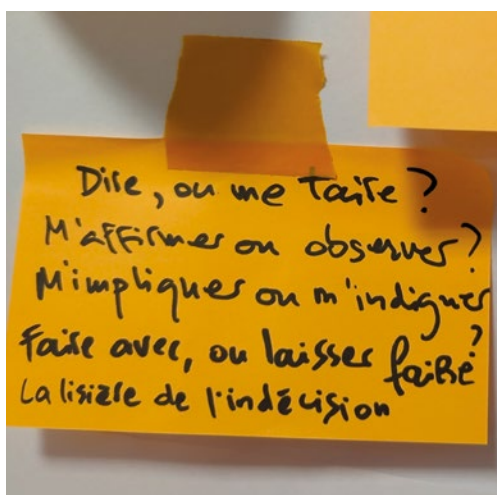
≡  
Je me sens  
à la lisière  
**d'une multitude  
de ressentis,  
d'envies  
et d'espoir**  
qui reposent tous sur  
**l'apaisement  
et le bon sens.**



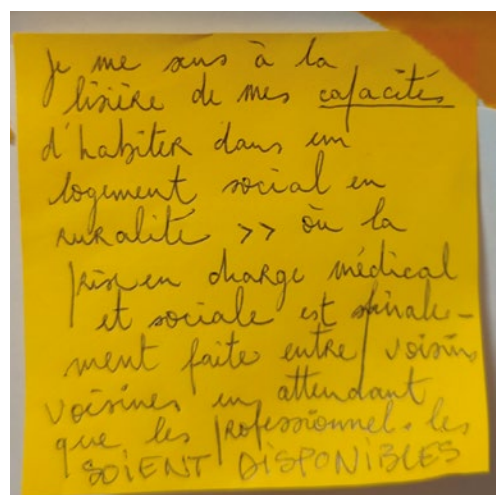
≡  
Une  
**nouvelle**  
charte  
du  
**PNR.**



≡  
**Lisière**  
**=**  
**promesse  
des futures  
relations**



≡  
À l'orée,  
je ne sais pas...  
Mais une envie de  
**j a c h è r e .**  
De sentir le vide  
**pour retrouver l'envie**



# LA JACHÈRE

## HISTOIRE D'UNE RÉCUPÉRATION

Le Petit Robert nous dit :

**« État d'une terre labourable qu'on laisse temporairement reposer en ne lui faisant pas porter de récolte ».**

Cependant le repos est relatif, car si on n'y produit pas de culture, elle est nourrie et labourée.

Il s'agit finalement plus d'une période de régénération que de repos. Cette idée de repos ou d'absence d'action aurait été introduite au 19<sup>e</sup> siècle par des gens lettrés et citadins.

**Cela aurait eu un but politique et économique de transformation des façons de faire visant à limiter voire stopper cette pratique jugée non rentable.  
Hasard ou non, la jachère faisait le travail que feront plus tard les engrais chimiques et les herbicides.**

**Cette désappropriation et cette redéfinition du terme de jachère parlent aussi de la domination du milieu rural et agricole jugés incultes sur leurs propres pratiques et leur langage.**

Rétablissons donc la signification initiale de la jachère : il s'agit d'une parcelle de terre qui sera débarrassée de ses mauvaises herbes, nourrie avec du fumier et des minéraux pour favoriser son réensemencement quelques mois plus tard (entre 4 et 15 mois en général).

**Elle nécessite donc un travail actif du cultivateur qui regarde la productivité sous l'angle de la santé du sol sur le long terme.**

**Quel lien entre la jachère et l'habitabilité en milieu rural ?**

À VOUS DE NOUS LE DIRE...

**Important : lors des restitutions nous avons présenté une affiche qui proposait une liste de synonymes du terme « friche » (voir page suivante), le premier terme qui apparaît est « jachère ».**

*Nous avons comme source le dictionnaire des synonymes CRISCO.*

**Avec ce nouvel éclairage, nous comprenons que lorsque le langage courant rapproche friche à jachère c'est bien le projet politique visant à rendre la méthode de la jachère obsolète et non souhaitable qui a influencé cet usage du mot !**

Référence :  
Pierre Morlon et François Sigaut, La troublante histoire de la jachère, pratiques des cultivateurs, concepts de lettrés et enjeux sociaux, Dijon/Versailles, Quae/Educagri Éditions, 2008, 324 p.

à retrouver en ligne :

<https://www.francois-sigaut.com/index.php/publications-diverses/publications/12-articles-fond/299-2008a>



# FRICHE

14 synonymes

**jachère**

/ lande /

varenne / garenne

/ pâtis /

**terrain vague**

/ gâtine / garrigue /

brousse / pâturage / brande

/ maquis /

champ

/ **repos** /

---

1 antonyme :

**C U L T U R E**

---

Source : CRISCO • Dictionnaire des synonymes en ligne • [crisco.unicaen.fr](http://crisco.unicaen.fr)

↘ **SUPER RURAL** ⚡





# SUPER

# RURAAAL

Vivre ici c'est pas banal !



Retrouvez-nous : [superrural.fr](http://superrural.fr)  
[www.youtube.com/@SuperRuraaal](https://www.youtube.com/@SuperRuraaal)



## LIVRET 1

### Mise en contexte & fondations du projet Super Rural

Vous y trouverez

les éléments suivants :

- La mise en contexte et les raisons d'être du projet
- La description de notre méthode de recherche-action
- Le déroulement détaillé de la démarche
- La BD de présentation de Super Rural
- Des retours

d'expérience(s) de l'équipe et de participant-es

## LIVRET 2

VOUS ÊTES ICI

## LIVRET 3

### Parler d'habitabilité : outils & approches pour une mise en oeuvre collective

Vous y trouverez

les éléments suivants :

- 8 fiches-outils qui décrivent les animations réalisées lors des résidences
- La présentations des différents espaces et outils de transmission (dont les restitutions)

## LIVRET 4

### Conclusions & ressources

Vous y trouverez

les éléments suivants :

- Des conclusions et des perspectives d'actions proposées par les participant-es du projet
- Les mots de la fin de l'équipe Super Rural
- Les mots de la fin poétiques de certain-es participant-es
- La présentation de l'équipe
- La bibliographie et un foisonnement de ressources à explorer

## Résidences de territoires menées sur la thématique de l'Habitabilité dans 6 Parcs du Massif central

Initiative portée par l'Inter-Parcs Massif central (IPAMAC) et avec le soutien financier de l'Union européenne et de l'État.

IPAMAC

Parcs naturels du Massif central



[contact@ipamac.fr](mailto:contact@ipamac.fr) • <https://ipamac.fr/>

La Région Auvergne-Rhône-Alpes



Cofinancé par l'Union européenne

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
Liberté  
Égalité  
Fraternité



agence nationale de la cohésion des territoires

PRÉFÈTE COORDONNATRICE DU MASSIF CENTRAL  
Liberté  
Égalité  
Fraternité



RÉGION Nouvelle-Aquitaine



La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée